

natation

Le premier magazine de natation

magazine

► dossier

Où en sont les Chinois à un an des Jeux Olympiques ? ► Page 30

► eau libre

Aurélie Muller, championne d'Europe junior du 5 km ► Page 38

► nat'synchro

Décryptage du « programme évaluation jeune » ► Page 42

Open EDF 2007

Paris gagné

www.ffnatation.fr



LIGNE À HAUTE TENSION



Pour un athlète, les lignes qui dessinent son couloir de piscine tracent aussi la voie de la victoire. Concentration maximum, volonté de gagner, excitation : la tension reste constante jusqu'au bout, avec EDF, partenaire de l'énergie des champions.

EDF, partenaire officiel de la Fédération Française de Natation.
www.edf.fr



édito

L'Open EDF, projet d'avenir

Le pari était osé, mais nous l'avons relevé ! En dépit de difficultés de dernières minutes et d'une météo longtemps incertaine, la Fédération Française de Natation soutenue par ses partenaires, l'industriel EDF et la Ligue Européenne de Natation, a atteint l'objectif qu'elle s'était initialement fixé : rassembler un plateau de nageurs internationaux durant quatre jours sur le site de la Croix Catelan et séduire le public parisien. Après une première journée de rodage, l'Open EDF de natation a trouvé son rythme de croisière et convaincu les acteurs comme les spectateurs. La pièce ne fait toutefois qu'entamer son premier acte.

Pas question, en effet, d'interrompre cet effort collectif. Nous reconstruirons l'événement en 2008 ! Pour l'heure, rien n'est encore décidé, mais il est certain que la France, qui dispose d'une natation dynamique et performante, a besoin d'une vitrine dans le calendrier international. A long terme, l'Open EDF doit nourrir l'ambition de devenir le "Roland-Garros de la natation". Depuis les championnats d'Europe de Strasbourg en 1987, dernière compétition d'envergure internationale organisée sur le territoire national, la France rêvait de retrouver une position leader dans le paysage de la natation mondiale. C'est désormais chose faite.

Si l'Open a comblé les spectateurs tricolores, il a également pleinement satisfait nos champions. Il était temps qu'ils s'expriment enfin devant leur public. Voilà maintenant quatre ans que nos nageurs s'illustrent sur la scène mondiale. L'histoire de cette fabuleuse équipe de France a débuté aux Jeux d'Athènes en 2004 avec six médailles olympiques, un record historique. Les championnats du monde 2005 de Montréal, les championnats d'Europe 2006 de Budapest et les derniers Mondiaux de Melbourne, en mars 2007, n'ont fait que confirmer le fantastique élan que connaît notre discipline.

Un élan dont nos jeunes s'inspirent allègrement. Demain, c'est eux qui s'aligneront dans les épreuves de l'Open EDF. Demain, c'est eux que vous encouragerez sur les plots de départ. Ils sont en chemin. Les championnats d'Europe juniors d'Anvers, les championnats de France minimes et cadets de Metz le confirment. Retenez ces noms : Margaux Fabre, Elodie Schmitt, Fiona Duclos, Mélanie Henique, mais aussi Joris Desmaret, Natatcha Mauz, Hugo Quirin, Chloé Fromental, Margot Monmousseau et Anne Dimitroff... La natation tricolore peut se targuer de disposer aujourd'hui d'un copieux vivier de talents. Comme leurs aînés ils défendront, j'en suis persuadé, notre discipline aux quatre coins du monde.

*Le président,
Francis Luyce*



Christophe Lebon
(Ph. Abaca/S. Kempinaire & N. Gouthier)

Sommaire



14

NAT'OURSE

L'Open EDF de natation

Les nageurs tricolores, les étrangers, l'analyse du DTN, les échos du public... Le point sur l'événement parisien



30

DOSSIER

Où en sont les Chinois ?

A un an des Jeux Olympiques de Pékin, les informations sur l'état de la natation chinoise filtrent au compte-gouttes



42

NAT'SYNCHRO

Programme évaluation Jeune

Voilà 10 ans que la FFN a inauguré un programme destiné à évaluer les jeunes synchrones et à aider les petites structures

■ BRÈVES	4
■ FLASH - Stage chinois pour l'équipe de France	10
■ ECHOS DU PUBLIC - "Mieux qu'à la télévision"	16
■ ZOOM - "Pop" star	18
■ INTERVIEW - Le rêve olympique de Sophie Huber	20
■ GALERIE PHOTOS - L'Open EDF en images	22
■ INTERVIEWS - A l'heure du bilan	24
■ EUROS JUNIORS - Bleuettes en verve	26
■ MINIMES & CADETS - Graines de champion	36
■ EAU LIBRE - Le passeport olympique d'Aurélié Muller	38
■ TENDANCE - Pour ou contre-la-montre	40
■ CINÉMA - Naissance des pieuvres	46
■ DÉCOUVERTE - Anja Richter, attachée de haut vol	48
■ ARRÊT SUR UN CLUB - Entente nautique caennaise	50
■ RÉSULTATS	53
■ HUMOUR	54

NATATION MAGAZINE n°96 • Édité par la Fédération Française de Natation, 148, avenue Gambetta 75980 Paris Cedex 20 - Tél : 01.40.31.17.70 - Fax : 01.40.31.19.90 - www.ffnatation.fr • Numéro de commission paritaire 0909 G 8176 • Dépôt légal à parution • Directeur de la publication Francis Luyce • Rédacteur en chef Adrien Cadot • Rédacteurs Mathilde Lizé, Roxana Maracineanu, Julien Bels, Guillaume Deutsch • Comité de rédaction Louis Frédéric Doyez, Marie-Christine Ucciani, Claude Fauquet et les adjoints de la Direction Technique Nationale • Bande dessinée Studio Makma : Stéphane Boschat, Sébastien Hombel • Maquette et réalisation Adrien Cadot, Mathilde Lizé • Impressions 3i Services 156 chaussée Pierre Curie 59200 Tourcoing - Tél : 03.20.94.40.62 • Régie publicitaire Horizons Natation, 148, avenue Gambetta 75980 Paris Cedex 20 - Tél : 01.40.31.40.35 • Vente au numéro 5 euros • Publicités et petites annonces au journal et tarifs sur demande natmag@ffnatation.fr

Brèves

Nouveau partenaire

Depuis le 19 juillet, la Fédération Française de Natation et le Crédit Coopératif se sont associés dans leurs projets citoyens et ont signé un partenariat original portant principalement sur des actions éducatives auprès des structures et des pratiquants de la natation française. Le Crédit Coopératif devient ainsi pour deux ans "partenaire sociétal" de la FFN. Une appellation créée par la Fédération avec l'ambition que d'autres partenaires rejoignent le Crédit Coopératif pour s'associer à ses actions citoyennes.

Water-polo : les Bleus vice-champions

A Manchester, début juillet, les poloïstes tricolores se sont inclinés en finale des championnats d'Europe B face au Monténégro sur le score respectable de 19-9 (4-2, 5-3, 3-1, 7-3). Frédéric Audon a été désigné meilleur joueur et meilleur buteur du tournoi.

Rémission cardiaque

La Chinoise Luo Xuejuan, championne olympique du 100 m brasse à Athènes en 2004, qui a été contrainte de se retirer des bassins en début d'année 2007 du fait d'un problème cardiaque, s'est dite prête à faire son retour pour les Jeux Olympiques de Pékin. La Chinoise s'est déclarée impatiente de retrouver les bassins et de nager de nouveau pour la Chine puisqu'elle s'est remise de sa maladie au cœur. Lorsque Luo a annoncé sa retraite en janvier, les médecins lui avaient prescrit une maladie congénitale au cœur qui pourrait causer son décès si elle poursuivait l'entraînement intensif et la compétition. Sur son blog, la brasseuse a annoncé qu'elle avait d'ores et déjà entamé sa préparation pour les Jeux de Pékin en 2008 (cf. page 30).

Coupe du Futur 2007

Après avoir abandonné sa couronne en 2004 au Montpellier ANUC puis en 2005 et 2006 au CN Cannes, le CN Brest retrouve son trône. Les Toulousains des Dauphins du TOEC et les Nordistes du Dunkerque Natation accompagnent le lauréat breton sur le podium du classement des clubs formateurs.

Pas si vieille...

Engagée sur 50 m nage libre aux championnats américains d'Indianapolis, début août, Dara Torres a signé un retour tonitruant à la compétition. Du haut de ses 40 ans, elle s'adjuge le titre national du 50 m en 24"53. En réalisant ce chrono stupéfiant, l'ancienne médaillée de bronze aux Jeux Olympiques de Sydney en 2000 devient ainsi la nageuse américaine la plus âgée à battre une référence nationale. Dara Torres se hisse également à la sixième place dans les classements mondiaux et elle égale le temps qui a permis à Libby Lenton de remporter le titre mondial à Melbourne.

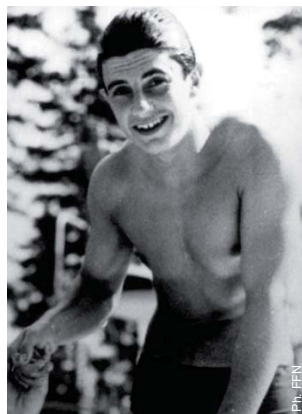
Une info, une annonce, des questions ou des remarques ? Faites-en nous part sur natmag@ffnatation.fr

Les légendes ne meurent jamais...

Un grand nom s'en est allé. Un de ceux qui figure en bonne place sur le tableau d'honneur de la natation française aux côtés de Georges Vallerey, Jean Boiteux et Christine Caron pour ne citer qu'eux. Gilbert Bozon est décédé le samedi 21 juillet dernier à la suite d'une longue maladie. Âgé de 72 ans, le vice-champion olympique du 100 m dos à Helsinki, en 1952, était président du club tourangeau les Enfants de Neptune. Gymnaste de formation, il compensait sa taille moyenne (1,78 m) par une bonne qualité de souplesse et de battement de jambes.

Vice-champion olympique du 100 m dos à Helsinki en 1952

Né à Troyes, le 19 mars 1935, dans une famille modeste, Gilbert Bozon s'est révélé en battant le record d'Europe du 100 m dos peu avant les Jeux Olympiques d'Helsinki. Au total, quatre marques mondiales viendront compléter son palmarès. Trois en petit bassin sur 100 m dos (1952 et 1955) et 200 m dos (1953) et une avec ses camarades du relais 4x100 m quatre nages en 1953. Entraîné par Jacky Latour au Racing Club des Cheminots de Troyes, il rate l'occasion d'imiter son coéquipier chez les Bleus, Jean Boiteux, aux Jeux Olympiques finlandais en 1952, en ne prenant que la seconde place sur 100 m dos. En effet, après un départ trop rapide, Gilbert Bozon se fait rattraper par l'Américain Oyakawa en fin de course et laisse échapper une médaille d'or qui lui tendait les bras. Vexé de sa médaille d'argent, il décroche le titre européen en 1954, toujours sur 100 m dos, mais cette fois-ci avec un nouvel entraîneur, un certain Lucien Zins.



Malheureusement, la malédiction des Jeux Olympiques s'abat une nouvelle fois sur le Troyen. En 1956, pour les J.O. de Melbourne, le dossiste ne parvient pas à se qualifier pour la finale. Cet échec sonnera le glas de son expérience de nageur puisque Gilbert Bozon mettra un terme à sa carrière de compétiteur un an plus tard pour se tourner vers celle d'entraîneur. Il formera 36 internationaux et trois sélectionnés olympiques. En 2000, sa fille, Alicia, reprendra le flambeau en participant Jeux de Sydney. Natation Magazine présente ses plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Festival olympique de la jeunesse européenne

La France s'est hissée au septième rang du neuvième festival olympique de la jeunesse européenne. Organisée à Belgrade du lundi 23 au vendredi 27 juillet, la compétition a révélé une nouvelle génération de talents.

Emmenés par Olivier Nicolas, les jeunes Bleus rentrent de Serbie avec quatre médailles : une en or (Marie Jugnet sur 200 m dos en 2'16"32), une en

argent (Yannick Agnel sur 50 m nage libre en 23"76), deux de bronze (Nosy Pelagie sur 100 m nage libre en 51"88 et Marie Jugnet sur 100 m dos en 1'05"74). Au total, les Français ont participé à dix-sept finales et ont amélioré pas moins de six meilleures performances françaises. Dans le tournoi de water-polo, les Bleus empochent la huitième place.



Championnats de France minimes & cadets : Les jeunes font le show

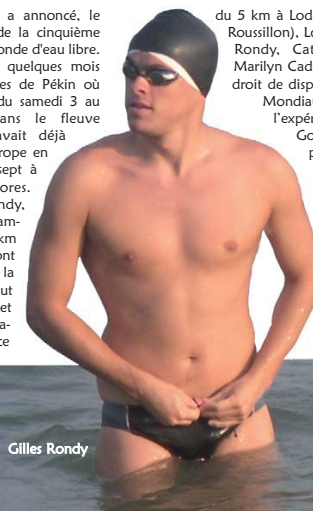
Mi-juillet, Metz a accueilli les championnats de France des minimes et des cadets. La cité lorraine enregistre un record de fréquentation avec un total de 1232 nageurs : 704 (334 filles, 370 garçons) en minimes, 528 (241 filles, 287 garçons) en cadets. Ce chiffre dépasse de huit unités le cru 2006 (1224) et de 70 unités l'édition 2005 (1162). Sur le plan sportif, comme à l'accoutumée, les jeunes pousses de la natation tricolore ont fait montre d'un potentiel alléchant. Dans la catégorie minime, le brasseur guadeloupéen Hugo Quirin (CN Baie Mahault) rafraîchit deux fois la MPF 14 ans du 200 m brasse (2'28"01 en séries et 2'25"27). Du côté des filles, les doublés de Chloé

Fromental en brasse, de Margot Monmousseau en dos et d'Anne Dimitroff en nage libre s'annoncent prometteurs. A l'étage supérieur, les triplés de Joris Desmaret et Natatcha Mauz (photo) ne sont également pas passés inaperçus. Ils s'adjugent tous les deux les trois épreuves de papillon. On signalera enfin le premier titre de Florent Manaudou, frère de la championne olympique du 400 m nage libre, sur 50 m nage libre en 23"92.

► Retrouvez pages 36 & 37 une présentation de Raoul Shaw et Sharon Van Rouwendael, deux joyaux de la natation européenne qui rêvent de rejoindre les rangs de l'équipe de France.

Eau libre : sept élus pour les Mondiaux de Séville en 2008

La Fédération internationale a annoncé, le 12 juillet, la date officielle de la cinquième édition des championnats du monde d'eau libre. Cette compétition majeure, à quelques mois seulement des Jeux Olympiques de Pékin où figurera le 10 km, se tiendra du samedi 3 au jeudi 8 mai, à Séville dans le fleuve Guadalquivir, un site qui avait déjà accueilli les championnats d'Europe en 1997. En Espagne, ils seront sept à défendre les couleurs tricolores. Bertrand Venturi, Gilles Rondy, Cathy Dietrich et la récente championne d'Europe junior du 5 km Aurélie Muller (cf. page 34) ont profité de la sixième étape de la coupe d'Europe à Postdam, début juillet, pour décrocher leur billet sur 10 km. Début août, à l'occasion des championnats de France



du 5 km à Lodève (Languedoc-Roussillon), Loïc Branda, Gilles Rondy, Cathy Dietrich et Marilyn Cadour ont gagné le droit de disputer le 5 km des Mondiaux. Sur 25 km, l'expérimenté Stéphane Gomez sera accompagné du Brestois Gilles Rondy, qui réussit donc à se qualifier pour les trois épreuves longue distance, et de Marilyn Cadour.

Plongeon : "France" 2007

Début juillet, les plongeurs de Luminy, dans la banlieue de Marseille, accueillent les championnats de France de plongeon. Chez les dames, Claire Febvay a remporté le concours du 3 mètres et du haut-vol (10 mètres), sa spécialité. Dans les rangs masculins, Alexis Coquet enlève un troisième titre consécutif au 3 mètres tandis que Damien Cely décroche son premier titre national en haut vol.

L'aventurier des glaces

Le 15 juillet dernier, l'aventurier britannique Lewis Gordon Pugh, 37 ans, a parcouru au pôle Nord 1 km dans de la glace de mer fondue à la température de -1,8° C. Cette tentative est destinée à attirer l'attention sur les effets du changement climatique et sur la capacité de la terre à continuer d'héberger la vie telle que nous la connaissons. En 2005, Pugh avait déjà nagé à des températures proches de zéro degré au large de l'Antarctique.

Le plus tard possible

L'équipe de natation britannique arrivera à Pékin le plus tard possible pour les Jeux Olympiques de 2008 afin d'éviter d'éventuels effets néfastes de la pollution. "Nous pensons que la pollution à Pékin est un problème très grave, en particulier pour les nageurs", a souligné Bill Sweetentham, directeur de l'équipe anglaise. "Normalement pour des Jeux nous arrivons dans la ville organisatrice environ 10 jours à l'avance, mais l'an prochain nous ne serons à Pékin que trois jours avant", a tenu à ajouter le technicien britannique. Actuellement, la capitale chinoise est considérée comme une des villes les plus polluées du monde. Le CIO a reconnu que le problème serait difficile à surmonter.

Synchro : les juniors brillent aux Euros

Fin juillet, Calella, au nord de Barcelone, a accueilli les championnats d'Europe juniors. Sans surprise les Russes ont fait écho de leur domination dans presque toutes les épreuves. Presque, car la sensation de ces Euros juniors est venu de l'épreuve du duo. Pénalisés pour avoir touchés le fond du bassin, les Russes abandonnent leur première place au duo grec, la paire espagnole complétant le podium. Les Français n'ont pas à rougir de leur prestation puisqu'elles raffient trois fois la sixième place. Une belle performance pour une équipe dont la majorité des filles participaient à la coupe Comen l'année dernière. Chloé Wilhelm, la plus capée des juniors, arrive en tête des Françaises dans l'épreuve des imposés. Si vous ajoutez à cela ses belles 6^e places en solo et en duo, où Maité Méjean l'accompagnait, vous obtenez des Euros parfaitement maîtrisés par la nageuse des Dauphins de Firminy.

► Résultats page 53.

Eau libre : le défi d'Hackett

En dépit de Mondiaux de Melbourne ratés et de son inexpérience en milieu naturel, Grant Hackett n'a pas abandonné l'idée de s'aligner sur le 10 km des Jeux Olympiques de Pékin. Si l'Australien est toujours en lice pour devenir le premier nageur à conquérir trois titres olympiques consécutifs sur la même distance, le 1500 m, (performance réussie chez les femmes par l'Australienne Dawn Fraser et la Hongroise Kristina Egervégi), il perçoit l'eau libre comme un bonus. "C'est toujours dans mes plans de me qualifier pour l'épreuve d'eau libre, confirme Grant Hackett au Sydney Morning Herald. C'est une belle opportunité, d'autant que j'ai pratiqué le sauvetage en mer durant dix ans."

Water-polo : Internationaux de France juniors féminins

Les jeunes poloistes tricolores ont terminé deuxième des Internationaux de France qui se sont tenus à Thionville du 27 au 29 juillet. Les juniors se classent derrière l'Italie et devant la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Meilleure buteuse de la compétition avec 14 réalisations, Elise Lefert s'adjuge la trophée de la meilleure joueuse du tournoi.

Les J.O. de Londres avancent bien

A cinq ans, jour pour jour, du coup d'envoi des Jeux Olympiques de 2012 à Londres, le Premier ministre britannique Gordon Brown a affirmé, vendredi 27 juillet, que les préparatifs étaient bien avancés. "Les membres de l'équipe chargée des préparatifs des Jeux en sont exactement là où ils avaient prévu d'en être à l'heure d'aujourd'hui", a-t-il déclaré. Reste que le budget a largement dépassé le plafond initial. En mars, le gouvernement avait annoncé que l'enveloppe globale pour les J.O. avait atteint 9,3 milliards de livres (13,8 milliards d'euros), soit près de quatre fois le budget originel.

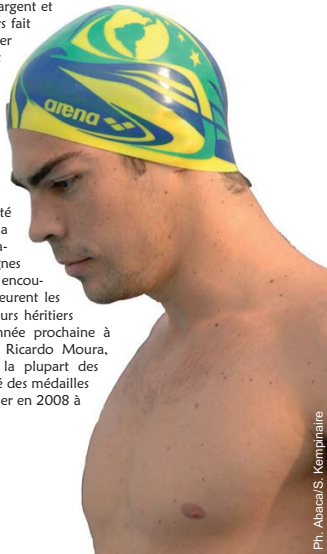
Les Brésiliens seront ambitieux à Pékin

L'édition 2007 des Jeux Panaméricains de Rio a souri aux nageurs brésiliens. Avec 27 médailles dont 12 en or, le Brésil, à domicile, a démontré que l'ère des Gustavo Borges et Fernando Scherer n'a pas marqué la fin de la réussite comme certains



l'avaient prédit lorsque ces nageurs ont rattrapé leurs lunettes. Les Thiago Pereira (6 médailles d'or, une en argent et une en bronze), César Cielo (3 titres, 1 médaille d'argent) ou Kaio Marcio Almeida (photo) auront certainement des opportunités à saisir aux prochains Jeux Olympiques de Pékin. Longtemps en retrait, l'équipe féminine brésilienne a savouré le goût d'une première victoire aux Jeux Panaméricains avec Rebeca Gusmão (2 médailles d'or, 1 en argent et 1 en bronze). Gusmão a d'ailleurs fait part de son intention de s'entraîner à l'étranger pour voir ce qui est envisageable dans l'avenir. "Nous avons des nageurs avec de réelles chances d'accrocher un podium à Pékin, certifie César Cielo. C'est l'équipe la plus forte de l'histoire de la natation brésilienne."

"Une nouvelle génération est apparue", acquiesce de son côté Coaracy Nunes, président de la Fédération brésilienne de natation. Pour l'heure, même si les signes de progrès sont particulièrement encourageants, Borges et Scherer demeurent les athlètes les plus prolifiques et leurs héritiers ont encore tout à prouver l'année prochaine à Pékin. D'autant qu'à en croire Ricardo Moura, chef des techniciens brésiliens, la plupart des nageurs américains qui ont gagné des médailles à Rio cette année vont se surpasser en 2008 à Pékin.



Ph. Abacai/S. Kempanaire



Ph. D.R.

Maîtres : championnats de France d'été à Mulhouse

La piscine olympique de l'Ilberg à Mulhouse a accueilli durant trois jours, du samedi 30 juin au lundi 2 juillet, un millier de nageurs pour la vingtième édition des championnats de France d'été des maîtres. Outre la traditionnelle bonne humeur ambiante, on retiendra le record du monde de la catégorie C8 signé par Jean-Claude Lestideau (Grande-Synthe - Photo) sur 400 m 4 nages en 5'40"42. Au total, cinq records d'Europe et trente-quatre marques nationales ont été améliorés. Un excellent galop d'essai avant les championnats d'Europe de Kranj (Slovénie), qui se tiennent du mardi 28 août au dimanche 2 septembre. Retrouvez dans le prochain numéro de Natation Magazine (n°97, octobre-novembre) un bilan complet de l'épreuve continentale majeure de l'année 2007 dans la catégorie maître.

Gennadi Tourestski aux commandes de l'équipe suisse

Gennadi Tourestski, l'entraîneur russe qui a supervisé la carrière de l'emblématique Alexander Popov a pris les commandes de l'équipe nationale suisse début juillet. Sous sa houlette, le Tiar a remporté la bagatelle de quatre médailles d'or olympiques en sprint dans les années 1990. Avant de prendre en main les rênes de la natation suisse, le technicien russe a été directeur technique de l'institut Australien des Sports. La nation helvète était privée de directeur technique depuis 15 mois. Gennadi Tourestski avait déjà occupé temporairement le poste de directeur technique suisse lors des championnats d'Europe 2006 à Helsinki (petit bassin) ainsi qu'aux championnats du monde 2007 de Melbourne, où Flavia Rigamonti est devenue la première Européenne à nager sur les 16 minutes sur 1500 m nage libre en 15'55"38 (record d'Europe). De son côté, l'élève de Tourestski, le Français Antoine Galavtine revient à Paris. Dès la prochaine rentrée, le sprinter reprend le chemin du Stade Français où il est resté licencié. Il continuera de s'entraîner avec l'ancien mentor de Popov lors de stage avec la sélection suisse.



Ph. Abacai/N. Gouhier

Baisers prohibés

Selon le quotidien espagnol Marca, il sera interdit pour un couple de s'embrasser devant une caméra de surveillance pendant les Jeux Olympiques de Pékin de 2008. Une décision relayée par l'agence chinoise Xinhua, qui réaffirme la volonté de la Chine de prendre le moins de risques possibles. Un simple baiser sera pris alors pour un kidnapping et sera immédiatement sanctionné. Des avertissements seront disposés aux quatre coins de la ville chinoise, et plus de 200 000 caméras seront mises en place pour assurer une sécurité maximum. Les couples devront ainsi ne pas faire l'étalage de leur intimité. D'après un récent sondage, les Chinois trouvent d'un goût très douteux le fait de s'embrasser en public...

Duboscq sur les Champs-Élysées

Le samedi 14 juillet dernier, le médaillé olympique du 100 m brasse Hugues Duboscq, aspirant volontaire de la gendarmerie, a défilé sur les Champs-Élysées avec les autres sportifs de haut niveau du Centre national des Sports de la Défense, héritier du célèbre bataillon de Joinville. "C'est un honneur, c'est vraiment très fort", a déclaré Le Havrais de 25 ans qui a défilé dans la brigade de Lydie Reuzé, ancienne nageuse et internationale de triathlon qui postule aujourd'hui à un poste à la formation fédérale.

Foster remplit

Mark Foster, qui avait annoncé sa retraite après l'édition 2006 des Jeux du Commonwealth, a décidé de remettre le couvert. L'Anglais de 37 ans s'est aligné sur le 50 m nage libre et 50 m papillon aux championnats britannique. Difficile de parler de retour pour celui qui a glané seize titres nationaux en nage libre tout au long de sa carrière car Mark Foster n'avait jamais rempli le document officiel de retraite de la Fina et continuait de s'engager sur des courses internationales à titre individuel depuis 2006.

Synchro : la France assure à la Comen

La compétition réservée aux pays bordant la mer Méditerranée se tenait cette année à Genève (Suisse) pour les épreuves de natation synchronisée. Si les minimes françaises perdent une place par rapport à la dernière édition, en se classant 4^e au classement général avec 323.900 points, c'est que la coupe Comen a vu le retour des Grecques (2^e) qui avaient fait l'impasse sur la compétition l'année dernière. Pas de quoi s'affoler pour les Bleuettes qui confirment leur potentiel notamment en solo où Laura Augé talonne de près l'Espagnole pour la troisième place. Abonnée au quatrième rang, l'équipe de France retrouve ce classement lors des épreuves en équipe et du combiné. Le duo, composé de Laura Augé et Margaux Chrétien, termine lui aussi au pied du podium. Au général, l'Italie domine la compétition.

Coventry en impose

Mi-juillet, la Zimbabwéenne Kirsty Coventry a empoché sept médailles d'or aux Jeux africains d'Alger. La championne olympique en titre du 200 m dos, qui s'entraîne régulièrement aux Etats-Unis, réalise une véritable razzia en s'adjugeant les 50 m et 800 m nage libre, 200 m et 400 m quatre nages, 50 m, 100 m et 200 m dos.

À DÉCOUVRIR ENTRE DEUX LONGUEURS...



■ Combat et défense aquatiques

Écrit par un spécialiste du combat au corps à corps, cet ouvrage, d'abord pédagogique, vous familiarisera avec le milieu aquatique. Vous trouverez également des exercices de sauvetage ainsi qu'une présentation de toutes les techniques défensives, de parade, de self défense (éviter la noyade en cas d'agression).

Plus qu'une méthode, c'est d'abord une démarche personnelle que proposent le *Combat et défense aquatiques* à travers un état d'esprit novateur, allant d'une connaissance théorique à une acquisition pratique de l'étude "à sec" de techniques progressives et adaptées à la pratique dans l'eau à différentes profondeurs.

Docteur en droit, officier supérieur de la gendarmerie nationale, Raymond Carter pratique les arts martiaux, les techniques de boxe et les sports de combat depuis plus de 35 ans. Titulaire de plusieurs diplômes d'Etat de professeur d'arts martiaux et de sport de combat français et étrangers, il est considéré comme "le père moderne du close-combat", c'est-à-dire du combat au corps à corps.

Raymond H. A. Carter. *Combat et défense aquatiques*, photographies de Robert Margailan. Edition Chiron, 272 pages, 36 euros.

RMC

N°1

SUR LE

SPORT*

60 H*
DE SPORT
PAR SEMAINE

RMC

INFO TALK SPORT

* 0,34 €/min De Bonneville-Orlandini

Déjà 560 000 volontaires pour Pékin



Depuis le lancement du recrutement des volontaires des Jeux Olympiques de Pékin le 18 juin dernier, le nombre de personnes inscrites a atteint, selon l'agence Xinhua, la barre des 560 000 le 1^{er} août 2007. C'est la réponse la plus nombreuse jamais enregistrée dans l'histoire de l'olympisme. Plus de 310 000 personnes viennent de Pékin et 6,5 % résident en dehors de la partie continentale de la Chine, selon les dernières statistiques. La plupart des candidats ont moins de 36 ans. Parmi eux, 58 % sont des femmes. La personne la plus âgée est issue de la province du Danian. Il s'agit d'un

expert en géologie qui est né le 15 août 1928. Monsieur Du s'est inscrit pour un poste au service linguistique puisqu'il maîtrise parfaitement l'anglais. Durant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Pékin en 2008, la capitale de l'Empire du Milieu installera 500 points de services volontaires. Au total, près de 400 000 volontaires urbains seront recrutés pour offrir des informations, des services d'urgence et des services linguistiques aux membres de la famille olympique, aux spectateurs et voyageurs, ainsi qu'aux citadins.

Plongeon : les jeunes s'illustrent

Début juillet, Nogent-sur-Marne, pour le haut vol, et l'Insep, pour les épreuves au tremplin de 1 et 3 mètres, ont accueilli les championnats de France des jeunes 2007. En cadet, on retiendra les excellentes prestations de Mathieu Rosset (USOL Vaugneray) et de Damien Cely (VGA St-Maur). Chez les filles, Fanny Bouvet (CPB Rennes) soulève sept titres, de benjamines à cadettes. A noter, la suprématie absolue des Rennaises sur l'ensemble des palmarès féminins.

Coupe de France benjamins

A l'instar du Nord, qui a remporté deux éditions consécutives de la coupe de France benjamins des départements en 2004 et 2005, les Alpes-Maritimes ont dominé les saisons 2006 et 2007. Le Finistère et la Moselle complètent le podium 2007 de cette compétition par équipes qui brasse le groupe d'âge le plus important numériquement des licenciés. Au classement dissocié filles et garçons, les Alpes-Maritimes dominent en filles tandis que la Guadeloupe s'impose pour la première fois chez les garçons.

Loi antidopage

Un comité d'experts britanniques va se pencher sur la possibilité d'adopter une loi antidopage afin de combattre ce phénomène en vue des Jeux Olympiques de 2012 à Londres. Le Comité olympique britannique (BOA) a donné "carte blanche" à une commission d'experts dont la mission sera de faire des recommandations visant à renforcer les contrôles antidopage avant les J.O. Les spécialistes désignés étudieront les lois et règlements en vigueur dans d'autres pays, dont la France, la Suède, l'Italie et les Etats-Unis. Ils se pencheront aussi sur le dossier Puerto, affaire de dopage sanguin révélée en Espagne en 2006 qui avait touché principalement le monde du cyclisme. Ce rapport devra être remis au BOA avant les Jeux Olympiques de Pékin.

Salon des sports

La 19^e édition du salon des sports se tiendra du 1^{er} au 11 novembre 2007 dans le cadre de Conforexpo, événement dédié à la maison et aux loisirs, au Parc des Expositions de Bordeaux-Lac. Cette année, ce salon, le plus grand consacré aux sports, rassemblera près de 75 ligues pour découvrir toutes les disciplines et pratiques. Un programme complet et attractif destiné aux sportifs en devenir comme aux pratiquants confirmés, explorera toute la "planète sport". Prix d'entrée 7 € (tarif enfant de 6 à 10 ans : 5,40 €, entrée gratuite jusqu'à 5 ans). Pass Famille 19 € : 2 adultes + 2 à 5 enfants de la même famille âgés de 6 à 18 ans. Horaires : 10h-19h, le vendredi 10 novembre jusqu'à 22h30. www.conforexpo.com & téléphone 05.56.11.99.00.

Jones a le moral

Leisel Jones, détentrice des records du monde des 100 et 200 m brasse, affirme dans la presse australienne qu'elle a retrouvé la motivation grâce à son installation à Melbourne où elle s'entraîne avec Rohan Taylor. "J'aime nager plus que jamais, je m'amuse et je l'apprécie énormément, a-t-elle déclaré. Rohan a juste fourni cette nouvelle lumière dans ma natation, je n'ai jamais autant apprécié de nager."

AGENDA

■ Natation course
■ Eau libre

■ Plongeon
■ Natation synchronisée
■ Water-polo
■ Maîtres

25-26 AOÛT

■ 10^e Coupe de France estivale, à Langon (Gironde)

28 AOÛT-2 SEPTEMBRE

■ 11^e championnats d'Europe natation course, plongeon et eau libre, à Kranj et à Bled (Slovénie)

30 AOÛT-2 SEPTEMBRE

■ Vikelas Cup garçons 1989 (GRE, SRB, TUR, FRA), à Syros (Grèce)

2 SEPTEMBRE

■ Finale de la Coupe d'Europe 2007, à Mersin (Turquie)

■ Etape 25 de la Coupe de France 2007, à Redon (Ile-et-Vilaine)

8-15 SEPTEMBRE

■ Championnats d'Europe - garçons 1989, à Gzira (Malte)

9 SEPTEMBRE

■ Etape 26 de la Coupe de France (support des "France" du 10 km et du 3 km par équipes), à Toulouse (Haute-Garonne)

15 SEPTEMBRE

■ Etape 27 de la Coupe de France, à Libourne (Gironde)

■ Etape 28 de la Coupe de France, à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes)

16 SEPTEMBRE

■ Etape 8 de la Coupe du monde marathon (10 km), à Belem (Brésil)

■ Etape 29 de la Coupe de France, à Beaulieu-sur-Mer (Alpes-Maritimes)

23 SEPTEMBRE

■ Etape 9 de la Coupe du monde marathon (10 km), à Xin Jinhe (Chine)

30 SEPTEMBRE

■ Etape 10 de la Coupe du monde marathon (10 km), à Repulse Bay (Hong-Kong)

7 OCTOBRE

■ Etape 11 de la Coupe du monde marathon (10 km), à Singapour (SIN)



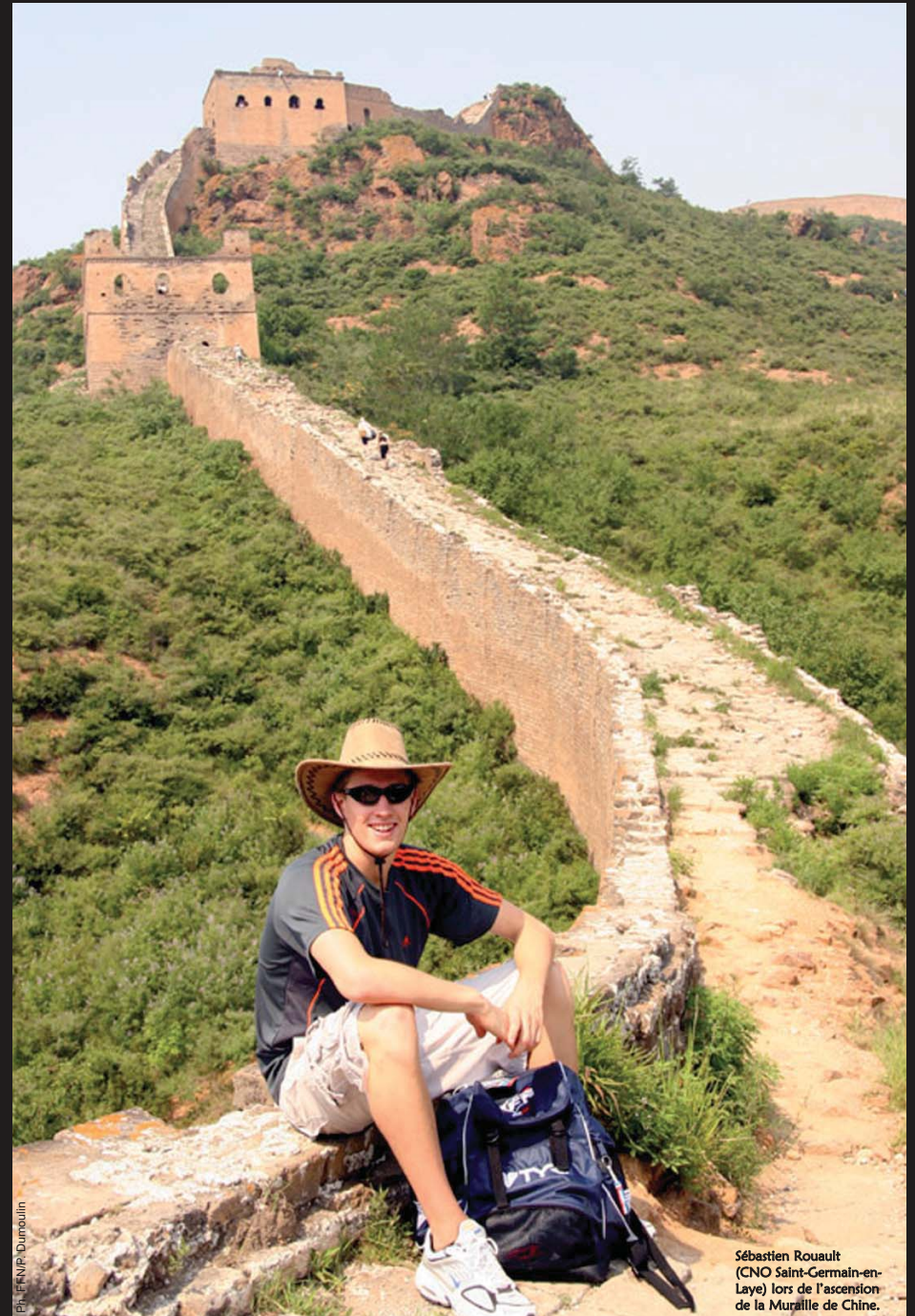
Ph. FFNIP, Dumoulin

Sophie Huber (CN Sarreguemines) et son entraîneur Olivier Antoine prennent la pause sur la Muraille de Chine.



Ph. FFNIP, Dumoulin

Du jeudi 19 juillet au lundi 30 juillet, huit nageuses (Malia Metella, Alena Popchanka, Sophie Huber, Céline Couderc, Coralie Balmy, Camille Muffat, Joanne Andraca et Mylène Lazare) accompagnées de quatre nageurs (Hugues Duboscq, Alain Bernard, David Maître et Sébastien Rouault) ont passé dix jours en Chine lors d'un stage de reconnaissance. Laure Manaudou et les nageurs du CN Marseille ont, quant à eux, préféré accumuler les heures de travail plutôt que d'encaisser le lourd décalage horaire. "Nous avons visité la Cité Interdite, le Temple du Ciel, fait remarquer le DTN Claude Fauquet. On a eu trois heures de marche sur la Grande Muraille, cela a été de grands moments, ce sont des choses qui permettent de souder un groupe (...). Ce stage était vraiment indispensable." Organisé au cœur du pays hôte des prochains Jeux Olympiques 2008, "il a d'abord permis aux nageurs comme à l'encadrement de découvrir une autre culture. En ce sens, nos objectifs sont atteints. On a compris quelles devaient être nos conditions de réussite l'an prochain. Maintenant, on est prêt", assure Claude Fauquet à son retour en France.



Ph. FFNIP, Dumoulin

Sébastien Rouault (CNO Saint-Germain-en-Laye) lors de l'ascension de la Muraille de Chine.



Les sprinters David Maître (CS Clichy) et Alain Bernard (CN Antibes) ont d'ores et déjà adopté le mode vestimentaire de l'Empire du Milieu.

Ph. FFFNIP Dumoulin

"Les sites sont magnifiques, s'enthousiasme Alain Bernard (CN Antibes), troisième meilleur performeur de l'histoire du 100 m nage libre en 48"12. "Cela a été une bonne idée de venir un an avant les Jeux pour voir comment cela se passe tout autour", ajoute Malia Metella (Dauphins TOEC), médaillée d'argent du 50 m nage libre aux J.O. d'Athènes en 2004. Mais je ne referai pas les visites l'année prochaine, trois heures de marche sous le soleil, des

pentés à 70 degrés. Je les laisserai à ceux qui ne sont pas venus et je m'intéresserai à autre chose." Outre la découverte du patrimoine culturel chinois, le stage a également permis aux nageurs français de s'adapter au décalage horaire ainsi qu'à la pollution. "Il ne faudra pas penser à la pollution, analyse la Guyanaise. Il faudra bien dormir le soir, bien s'alimenter et boire beaucoup car la déshydratation est importante en raison de la chaleur."



Coralle Balmy (Dauphins TOEC)

Ph. FFFNIP Dumoulin



Joanne Andraca (AC Hyères)

Ph. FFFNIP Dumoulin



La sprinteuse du CN Alès Céline Couderc dans les méandres de la Muraille de Chine.

Ph. FFFNIP Dumoulin



Open EDF de natation
Paris, 2-5 août

Opération séduction

Depuis les championnats d'Europe de Strasbourg en 1987, la France n'avait plus hébergé de compétition internationale sur son territoire. Le vide est aujourd'hui comblé. La cinquième nation de la natation mondiale, selon le classement établi à l'issue des Mondiaux de Melbourne (mars 2007), dispose enfin d'une vitrine dans le calendrier international. Une vitrine qu'il sera de nouveau possible d'admirer en 2008 (cf. page 25), puisque comme l'a annoncé le président Francis Luyce, la première édition de l'Open EDF ne restera pas lettre morte. Le rendez-vous parisien de la Croix Catelan sera donc pérennisé dans le secret espoir qu'il devienne au fil du temps "le Roland-Garros de la natation".

Côté performances, la première édition de l'Open a tenu toutes ses promesses. On retiendra ainsi que le Suédois Stefan Nystrand est devenu le deuxième homme à franchir la barre des 48''00 sur 100 m nage libre en signant un exceptionnel 47''91, échouant à seulement 7 centièmes du record du monde de VDH (47''84). On soulignera également les chronos canons des Américains Aaron Peirsol et Randall Bal, de la Suédoise Thérèse Alshammar et de la Polonaise Otylia Jędrzejczak. Avec onze médailles (3 d'or, 5 d'argent et 3 de bronze), les Bleus ont tenu leur rang. Laure Manaudou, en quête de stabilité, s'est concentrée sur les épreuves de dos. La sportive préférée des Français empoche les 50 m (record de France) et 100 m dos. Quant à Alain Bernard, encensé depuis ses 48''12 des championnats nationaux de Saint-Raphaël (24-28 juin), il a raté sa mise en route sur 50 m nage libre avant de soulever l'argent sur 100 m. Côté tricolore, la grande dame de ces championnats restera Alena Popchanka (cf. page 18). Avec quatre breloques, l'ex-Biélorusse a ravi un public novice, qui pour l'essentiel vivait sa première compétition de natation (cf. page 16).

► Tous les résultats page 53

“C’est encore mieux qu’à la télévision”

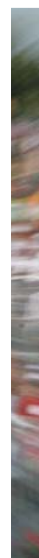
Durant les quatre jours de l’Open EDF, Natation Magazine est allé à la rencontre du public venu soutenir les nageurs français et étrangers. Entre les novices, les clubs venus en nombre, les observateurs confirmés et les enfants avides d’autographes, l’ambiance était au rendez-vous. Florilège de réactions.

Chantal (38 ans), première compétition de natation

“Je suis venue avec ma fille de 12 ans parce qu’elle voulait voir Laure Manaudou. Nous avons eu un peu de mal à trouver mais le site vaut le coup d’œil ! C’est la première fois que j’assiste à une compétition de piscine (sic). Au début, on se serait cru à Roland-Garros, les juges sont habillés en blanc et restent sur leurs chaises. Nous avons été surprises quand nous avons entendu le public siffler les nageurs, mais on s’est rendu compte que c’était des encouragements...”



Ph. Abacal / S. Kemounaine



Patrick (37 ans), sortie familiale

“Ma fille fait de la natation depuis un an et elle voulait voir Laure Manaudou. Nous avons regardé pour aller aux championnats de France de Saint-Raphaël mais c’était trop loin. Du coup, nous avons vu qu’il y avait l’Open EDF à Paris alors nous avons sauté sur l’occasion. Nous sommes très contents car le temps est superbe et le site magnifique. Ma fille est heureuse d’avoir eu des autographes des nageurs français. C’est la première compétition de natation que je fais et c’est passionnant, pas du tout ennuyeux. En plus l’ambiance est super sympa !”



Ph. F. N. / S. Sourbion

François (9 ans), fanatique des Bleus

“J’ai fait de la natation pendant un an à l’école, ça m’a plu. Ma petite sœur voulait absolument venir pour Laure Manaudou. Je suis content de voir la compétition car je peux encourager tous les Français.”

Evelyne (59 ans), ancienne championne régionale

“Je suis déçue car j’ai pris une place en catégorie 1 et je me retrouve coincée entre les cameramen et les délégations de nageurs qui sont toujours debout, donc je ne vois ni les départs, ni les virages. Je suis tout de même contente. Je suis venue pour le week-end et tout s’enchaîne vite, sans temps mort, c’est bien. C’est dommage que Laure Manaudou se soit un peu laissée aller, dimanche matin, sur 200 m dos. Mais samedi, le relais des filles était superbe, une course qui donne des palpitations ! Sinon, il y a vraiment un beau plateau et qu’est-ce qu’ils sont beaux les nageurs !”



Ph. G. Deutsch

Marie (12 ans), Mathieu (12 ans) et son frère Pierre (9 ans), en quête d’autographes

“Nous faisons tous les trois de la natation en club. Nous sommes venus découvrir la manière dont se déroule une compétition internationale et encourager tous les grands nageurs. Samedi, nous avons vu la victoire de Laure Manaudou sur 50 m dos, c’était génial. C’est la première fois que nous la voyons en vrai, ça fait un peu bizarre même si c’est encore mieux qu’à la télévision ! La piscine est très jolie, elle donne envie de plonger dedans. En plus, nous en avons profité pour avoir des autographes de plein de nageurs, c’est super !”

“Pop” star

Avec quatre médailles au compteur (l'or avec le relais 4x100 m nage libre, l'argent sur 100 m et 200 m nage libre et le bronze du 100 m papillon) Alena Popchanka a été la Française la plus prolifique de l'Open EDF. On attendait Laure Manaudou et Alain Bernard, c'est finalement l'ex-Biélorusse, naturalisée française au printemps 2005, qui a enflammé le public parisien. La protégée de Frédéric Vergnoux, avec qui elle partage la vie, clôt une copieuse saison 2006-2007 marquée par un titre en petit bassin sur 200 m nage libre aux Euros d'Helsinki (décembre 2006) ainsi que par une médaille de bronze conquise aux championnats du monde de Melbourne avec les filles du relais 4x100 m nage libre.

Tableau des médailles

OR

Laure Manaudou
50 m dos (28"50, record de France)
100 m dos (1'01"46)

Malia Metella, Céline Couderc, Mylène Lazare, Alena Popchanka
4x100 m NL (3'39"24)

ARG

Alena Popchanka
100 m NL (54"60)
200 m NL (1'58"26)

Alain Bernard
100 m NL (48"54)

David Maitre
50 m NL (22"22)

Antoine Galavtine, Fabien Gilot, David Maitre, Alain Bernard
4x100 m NL (3'17"66)

BRZ

Alena Popchanka
100 m papillon (59"13)

Malia Metella
50 m NL (24"99)

Sophie Huber
50 m NL (8'33"45)

La 4x100 m

► "J'aime l'effort collectif, c'est pour cela que je m'investis dans les relais", soulignait Alena à l'issue des Mondiaux de Melbourne (mars 2007). A l'Open EDF de natation, l'ex-Biélorusse a confirmé l'étendue de sa passion. "A chaque fois, j'essaie de toucher en bonne position pour placer la prochaine relayeuse dans les meilleures conditions." Dans le bassin de la Croix-Catelan au Lagardère Paris Racing, Alena a conclu le travail de Malia Metella, Céline Couderc et Mylène Lazare en allant quérir la médaille d'or au grand dam d'un relais allemand archi favori, car détenteur du record du monde de la spécialité depuis les championnats d'Europe 2006 de Budapest (3'35"22).



Ph. Abaca/S. Kempinaire

La papillon

► Le papillon, c'est devenu une bonne habitude, une solution de repli lorsque les épreuves de nage libre ne tournent pas à son avantage. Après le bronze du 100 m papillon arraché aux championnats d'Europe 2006 de Budapest, Alena Popchanka s'illustre de nouveau sur cette distance à l'Open EDF. "C'est un bon résultat, cela me fait très plaisir, assure la compagne de Frédéric Vergnoux. Mais je préfère quand même le 200 m nage libre, c'est plus ma spécialité. L'effort me convient mieux."



Ph. Abaca/S. Kempinaire

La nage libre

► Championne du monde 2003 du 200 m nage libre à Barcelone avec la Biélorussie, Alena Popchanka a remporté son premier titre sous les couleurs de l'équipe de France sur cette distance aux Euros 2006 d'Helsinki (petit bassin). Aujourd'hui, elle en est persuadée, la nage libre lui correspond parfaitement. "A l'Open, j'ai signé mon meilleur temps sur 100 m nage libre, analyse l'ex-Biélorusse. J'ai essayé d'accrocher l'Allemande Britta Steffen (détentrice du record du monde de la distance, ndr), mais j'ai manqué de puissance en fin de course. C'est plutôt une surprise de faire ce chrono en fin de saison, mais c'est aussi un bon moyen pour préparer la saison préolympique."



Ph. Abaca/S. Kempinaire

Ils ont dit...

Laure Manaudou

"L'Open ce n'est pas les Jeux Olympiques, mais cela montre que la France peut organiser de grandes compétitions. Nager à Paris avec une grande équipe de France, c'est vraiment sympa. On a tous essayé de faire vibrer le public, de présenter notre sport sous son meilleur jour."

Alain Bernard (CN Antibes)

"Nager à Paris, on attend ça depuis longtemps. Les émotions sont fortes aux championnats de France, alors à l'Open avec l'équipe de France c'est génial. Les gens m'attendaient sur le 100 m nage libre, c'est agréable et j'ai vraiment essayé de leur en mettre pleins les yeux."

Antoine Galavtine (Stade Français)

"C'est un grand plaisir de participer à une compétition comme celle là, en plus c'est mon ancien club alors je suis un peu comme à la maison ici. C'est bien que Paris organise un grand événement, la ville doit devenir la capitale de la natation française. Le cadre est magnifique, il nous change des autres compétitions où nous sommes entourés de béton, ici il y a des arbres, cela crée une ambiance sympa. Et puis c'est toujours un plaisir de nager devant le public français. C'est vraiment une bonne idée cet Open."

Alexandra Putra (Dauphins TOEC)

"J'ai été agréablement surprise. C'était bien organisé, le site est bien aménagé. Le public français n'est pas habitué à assister à une compétition internationale, mais je pense qu'il a apprécié. C'est un bon début, j'attends que cela se renouvelle."

David Maitre (CS Clichy 92)

"Evoluer devant le public français, c'est fantastique... Et monter sur un podium, sentir les spectateurs vibrer avec les nageurs ce sont des émotions très fortes."

Camille Muffat (ON Nice)

"Comme tous les nageurs de l'équipe de France, je savoure l'Open. La compétition d'abord, mais aussi le partage avec le public. Il nous encourage, c'est vraiment différent des championnats de France. On se sent porté et c'est rare de vivre ce genre de rendez-vous privilégié."

Hugues Duboscq (CN Le Havre)

"Le cadre est sympa, le temps est de la partie et le public joue le jeu. L'Open donne une bonne image de la natation française et de notre sport. Je crois que les nageurs étrangers ont beaucoup apprécié cette compétition à Paris."

Malia Metella (Dauphins TOEC)

"Je suis heureuse que la France dispose enfin d'une échéance internationale. Cela fait longtemps que l'on attendait ça. Nager devant son public, c'est fort. D'autant que les spectateurs se sont pris au jeu, ils ont soutenu tous les nageurs."

Recueilli par M. L. et A. C.

Olivier Antoine : "Les Jeux, c'est son rêve de petite fille"

Dans moins d'un an, Sophie Huber aura l'opportunité d'atteindre l'un des objectifs majeurs de sa carrière : les Jeux Olympiques. Bien sûr, rien n'est acquis, c'est en avril 2008 à Dunkerque que la nageuse d'Olivier Antoine à Sarreguemines devra décrocher son ticket pour la Chine. Reste donc, comme l'explique son entraîneur Olivier Antoine (photo), à parfaitement négocier la cruciale saison préolympique qui débute.



Olivier, à l'heure de clore la saison 2006-2007, quel regard portez-vous sur l'année de Sophie Huber ?

Sophie a réalisé une très bonne saison alors que les conditions n'étaient pas faciles. L'organisation des championnats du monde de Melbourne en mars 2007, l'importance de l'année précédant la saison préolympique et les examens universitaires de Sophie n'ont pas simplifié notre travail. Reste qu'elle a pris la cinquième place du 800 m des Mondiaux australiens et a remporté le bronze avec les filles du 4x200 m nage libre.

A quoi tiennent ces bons résultats ?

En 2007, nous avons modifié notre travail à l'entraînement. Sophie est passée de 2000 à 2500 kilomètres annuels. De plus, cette augmentation du kilométrage s'est faite pour 65 % en bassin de 50 mètres. C'est une progression indispensable dans l'optique des Jeux Olympiques de Pékin. Comme pour un ébéniste, il doit disposer d'une bonne pièce de bois pour réaliser une belle statuette.

L'année préolympique sera-t-elle du même acabit ?

Pas tout à fait. Durant l'année qui précède les Jeux on travaille davantage la technique que le kilométrage. Cette saison, Sophie parcourra entre 2200 et 2300 kilomètres. Elle bénéficiera de demi-journées de repos

de temps en temps pour conserver un maximum de fraîcheur.

Et sur le plan technique, quels modifications allez-vous apporter ?

On ne va pas tout chambouler. Il ne faut surtout pas que cela soit nuisible à sa manière de nager. En fait, nous allons davantage mettre l'accent sur la gestion de course et la stratégie.

"Au niveau local, elle est très sollicitée (...). En revanche, les grands médias ne la suivent pas."

Quel sera le programme de Sophie Huber en 2007-2008 ?

En septembre, Sophie va partir à Mimizan (Gironde) en stage de remise en condition. Fin octobre début novembre, elle s'envolera en Australie pour un stage avec les nageurs français du collectif monde. En janvier, Sophie passera 15 jours en altitude à Font-Romeu avant de repartir en février pour un stage de travail en Martinique. Enfin, je pense qu'elle travaillera 15 jours en avril avec Alena Popchanka sous la houlette de Patricia Quint. Sophie et Alena prennent du plaisir à nager ensemble, elles se motivent et se complètent bien. En plus, le courant passe très bien avec Patricia.

Et qu'en sera-t-il de ses échéances sportives ?

En décembre, je ne sais pas encore si elle participera aux "France" en petit bassin de Nîmes, aux Euros 25 mètres de Debrece et aux Interclubs. La saison dernière, Sophie avait pris part aux trois compétitions et était arrivée à la fin du mois dans un état physique catastrophique. En année préolympique, il faut qu'elle trouve le temps de se régénérer. Ensuite, en mars, Sophie disputera les championnats d'Europe d'Eindhoven (50 mètres). Elle devrait s'aligner sur 800 m nage libre et disputer le 4x200 m. Il sera ensuite temps de préparer les "France" de Dunkerque, épreuve qualificative pour les Jeux Olympiques de Pékin.

A Dunkerque, avec l'émergence de Coralie Balmy, la concurrence sera rude.

Elles seront trois : Laure Manaudou, Coralie et Sophie. Il faudra être prêt, mais les Jeux c'est un rêve de petite fille pour Sophie. Après son Bac, elle n'a pas fait Science Po ou de grandes écoles pour se consacrer à la natation et vivre ce rendez-vous international. C'est son but, son objectif suprême.

Aujourd'hui, Sophie Huber est une habituée du collectif national et des finales internationales, mais elle souffre néanmoins d'un déficit de médiatisation.

Comme elle s'aligne sur les mêmes distances que Laure Manaudou, elle n'est pas

toujours mise en avant, mais il n'y a pas que ça... Au niveau local, elle est très sollicitée. Après les Mondiaux de Melbourne, par exemple, les politiques régionales ont beaucoup fait appel à elle. En revanche, les grands médias ne la suivent pas. Sophie est suffisamment intelligente pour aller au-delà, mais cela lui pèse un peu quand même. Heureusement, dans la profession, Claude Fauquet (le DTN, ndlr) et Patricia Quint (entraîneur national, ndlr) reconnaissent sa valeur.

En juillet, vous avez participé avec Sophie au stage de reconnaissance en Chine. Ce périple de 10 jours sera-t-il crucial au moment d'aborder les Jeux Olympiques de Pékin en 2008 ?

L'été prochain, en Chine, les conditions seront les mêmes pour tous les athlètes. Cependant, le stage de reconnaissance organisé par la direction technique nationale est important car la Chine c'est autre chose. Les conditions nous sont totalement étrangères. Je pense sincèrement que l'acclimatation sera plus simple pour ceux qui ont participé à ce stage de repérage. En plus, cela a fait du bien à Sophie. Cela lui a permis de retrouver l'équipe de France et de découvrir une nouvelle culture.

La Fédération Française de Natation a organisé au mois d'août la première édition de l'Open EDF de natation.

Pendant toute la durée de l'Open, j'ai eu du mal à me dire que l'on était à Paris. Le site de la Croix Catelan est idéal et cet événement constitue une super initiative. Il était vraiment dommage que la France ne puisse pas organiser de grands championnats sur son territoire.

Avec une médaille de bronze sur 800 m nage libre et une cinquième place sur 400 m, Sophie Huber a-t-elle répondu à vos attentes ?

Il n'y avait pas d'enjeux, mais l'Open semblait tout de même à des minis Euros. Inconsciemment, Sophie avait à cœur de rattraper ses championnats de France en demi-teinte. A Saint-Raphaël, elle a voulu faire le spectacle et attaquer Laure Manaudou sur 1500 m. Elle a craqué en fin de course et Coralie Balmy en a profité pour lui chiper la deuxième place. C'est une nageuse très exigeante, sa médaille sur 800 m à l'Open lui a fait plaisir, c'est une bonne manière de clore une saison.

Recueilli par A. C.

(1) Championnats du monde de Melbourne, mars 2007. Les filles du 4x200 m nage libre (Sophie Huber, Alena Popchanka et Aurore Mongel) retiennent leur souffle. Le bronze mondial est à portée de main.

(2 & 3) Open EDF de natation, août 2007. Sophie Huber s'adapte devant le public parisien la médaille de bronze du 800 m nage libre dans le sillage de l'Espagnole Villaecija et de la Britannique Adlington





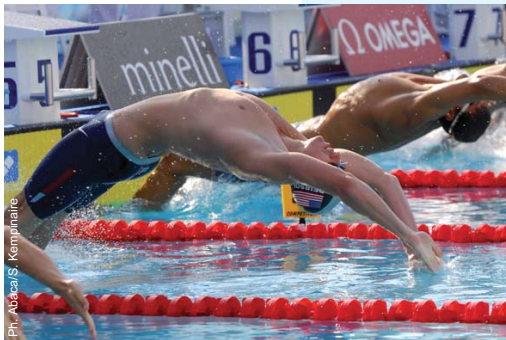
Ph. Abaca/S. Kempinaire

◀ Pour sa première édition, l'Open EDF de natation n'a pas eu la chance et l'opportunité de savourer un record du monde. Cependant, la victoire du Suédois Stefan Nystrand sur 100 m nage libre, la distance reine de la natation mondiale, y ressemble fort. En signant un chrono de 47''91, le Scandinave devient le deuxième meilleur performeur de l'histoire, à seulement 7 petits centièmes du record du monde du Néerlandais Pieter Van Den Hoogenband (47''84). Deuxième nageur à franchir la barre symbolique des 48''00, le viking se positionne comme un sérieux prétendant au podium des Jeux Olympiques de Pékin en 2008. *"C'est comme un cadeau de Noël, je n'y crois pas, lâche-t-il dans la foulée de son exploit. Depuis les Mondiaux de Melbourne, je travaille la musculature plus spécifiquement. J'ai également amélioré mes départs et mon retour dans le deuxième 50 mètres. Même dans mes rêves les plus fous, je ne pouvais pas imaginer nager sous les 48''00."*



Ph. Abaca/S. Kempinaire

◀ Laure Manaudou en grande discussion avec Christine Caron, vice-championne olympique du 100 m dos aux Jeux de Tokyo en 1964 et présidente de la section natation du Lagardère Paris Racing, a fait étalage d'une partie, seulement, de son talent à l'Open EDF. La sportive préférée des Français, débarquée avec un programme restreint aux seules épreuves de dos, s'adjuge le 50 m dos, records de France à la clé en demi-finale et en finale (28''71 puis 28''50), ainsi que le 100 m dos. En revanche, la triple médaillée olympique des Jeux d'Athènes, échoue au douzième rang du 200 m dos. *"Je suis satisfaite de mes 50 m dos, consent Laure. Le 50 m dos c'est tout à fond, il ne faut pas réfléchir. Pour le 100 m dos, je n'avais plus de bras et plus de jambes. J'ai gagné avec la tête. Je suis mal partie, mais je me suis arrachée pour revenir. Quant au 200 m dos, cela fait deux ans que je n'en ai pas disputé. Je parlais donc dans l'inconnu."*



Ph. Abaca/S. Kempinaire

◀ L'Américain Aaron Peirsol, triple champion olympique en titre des 100, 200 m dos et avec le relais 4x100 m 4 nages, a été à la hauteur de son statut de super star de la natation mondiale. Le nageur à la bannière étoilée a gratifié le public parisien de deux grandes performances sur ses épreuves de prédilection. Peirsol signe 53''17 sur 100 m dos, deuxième meilleure performance internationale de l'année, et 1'54''77 sur 200 m dos, également la deuxième meilleure performance mondiale de la saison. De quoi lui faire oublier sa déception des derniers championnats du monde de Melbourne où l'Américain, tout de même couronné sur 100 m dos, a abandonné l'or du 200 m dos à son compatriote Ryan Lochte. *"Les chronos sont vraiment satisfaisants, a admis le champion américain à l'issue de ses courses. Le site est fabuleux et nager à Paris est un grand événement. Je m'approche de mes meilleurs temps, c'est important au moment d'aborder la préparation olympique."*



Ph. Abaca/S. Kempinaire

◀ Malia Metella, convalescente aux championnats d'Europe 2006 de Budapest et aux Mondiaux de Melbourne après une blessure au thorax contractée fin 2005, est en passe de réussir son retour sur le devant de la scène. Après de convaincants championnats de France de Saint-Raphaël, la Guyanaise a enlevé la médaille de bronze du 50 m nage libre de l'Open EDF. *"Le podium et un chrono sous les 25''00, c'est vraiment très satisfaisant, s'enthousiasme Malia Metella. J'ai opté pour une seule respiration et cela a bien fonctionné. Il ne me reste plus qu'à travailler maintenant la puissance pour consolider ce retour de sensations."* Histoire de se rassurer définitivement, l'ancienne nageuse de l'Insep à Paris qui a rejoint les Dauphins du TOEC cet été, a conquis l'or du relais 4x100 m nage libre avec ses copines (Céline Courderc, Mylène Lazare et Alena Popchanka). *"Je suis comblée, signale la Guyanaise, première relayeuse. Le public a été fantastique, il nous a littéralement porté."*

► Intronisé chef de file de l'équipe de France masculine depuis ses 48''12 réalisés aux championnats de France de Saint-Raphaël (24-28 juin), Alain Bernard a vécu un Open EDF en demi-teinte. Neuvième temps du 50 m nage libre en 22''69, le sprinter antibois n'a pas disputé la finale. *"C'est vraiment dommage, lâche le colosse du collectif national. Je ne comprends pas, j'étais bizarre dans l'eau. Tout le monde m'attendait, c'est raté."* En arrachant l'argent de l'épreuve reine dans le sillage du Suédois Nystrand, Alain Bernard a finalement clos sa saison dans un grand sourire. *"Comme pour le 50 m nage libre, mes sensations étaient étranges, note l'Antibois de 24 ans. En plus, la saison a été longue, je ne suis plus très frais, mais cela ne remet rien en cause. Je suis très satisfait de mon année. Maintenant, je vais prendre le temps de souffler afin d'aborder dans les meilleures conditions la saison préolympique qui démarre."*



Ph. Abaca/S. Kempinaire

► Otylia Jedrzejczak, championne olympique du 200 m papillon aux Jeux d'Athènes de 2004, n'est pas venue à Paris pour faire du tourisme. La Polonaise s'est brillamment illustrée en empochant l'or du 200 m papillon, sa distance fétiche, le bronze du 200 m nage libre ainsi que l'or du 400 m nage libre, ex-aequo avec l'Italienne Federica Pellegrini. Après les 4'04''24 de l'Américaine Kate Ziegler et les 4'04''60 de sa compatriote Katie Hoff réalisés aux championnats des Etats-Unis à Indianapolis, début août, Laure Manaudou sent la concurrence se rapprocher dangereusement sur son épreuve de prédilection. Pour l'heure, la Française, détentrice du record du monde en 4'02''13 (aux Euros 2006 de Budapest) dispose d'une marge de manœuvre. *"On constate que le 400 m est une course qui s'étouffe, analyse la Française Sophie Huber. Laure est montée très haut, ses rivales ont à cœur de la rattraper. Ça promet pour les Jeux de Pékin, mais je pense que Laure a assez de ressources pour les maintenir à distance."*



Ph. Abaca/S. Kempinaire

► Thérèse Alshamar, championne du monde du 50 m papillon à Melbourne en mars, a offert au public parisien un véritable régal, une avalanche de performances impressionnantes. Souriante et enjouée, la Suédoise s'est imposée sur 50 m nage libre en 24''23, meilleure performance mondiale de l'année. Pour l'anecdote, son chrono parisien lui aurait permis de soulever l'or aux derniers championnats du monde australiens. La Scandinave empoche également le 50 m papillon en 25''60, deuxième meilleure performance internationale de la saison. Avec Stefan Nystrand, maître du 100 m nage libre à l'Open EDF, le sprint suédois affiche une forme olympique. *"Je ne pensais pas finir la saison sur de tels chronos", a admis, surprise, la nageuse nordique. Reste qu'à un an seulement des Jeux de Pékin, Thérèse Alshamar, à l'instar de son compatriote Nystrand, se positionne comme une candidate potentielle à un podium olympique sur les épreuves de sprint."*



Ph. Abaca/S. Kempinaire

► Le relais 4x100 m nage libre masculin a décidément le vent en poupe. Après le bronze des Euros 2006 de Budapest et le bronze des derniers Mondiaux de Melbourne, les quatre mousquetaires tricolores goûtent à l'argent en 3'17''66, à quelques encablures seulement des sprinters russes. En l'absence de Frédéric Bousquet, Amaury Leveaux et Grégory Mallet, ce sont Antoine Galavigne et David Maitre (photo) qui se sont fondus dans le collectif pour emmener le 4x100 m sur le podium de l'Open EDF. Le Clichois David Maitre s'est, par ailleurs, fendu d'une somptueuse médaille d'argent sur 50 m nage libre, améliorant au passage son record personnel (22''22). *"Je suis totalement satisfait, le temps et la place sont bons, constate le grand brun. En plus, monter sur le podium devant le public français, c'est génial. Je clos ma saison en beauté, les vacances vont être bonnes."*



Fabien Cilot, Antoine Galavigne, David Maitre et Alain Bernard

Ph. Abaca/S. Kempinaire & G. Goullier



Ph. D. R.

Louis-Frédéric Doyez : “Un franc succès”

Louis-Frédéric Doyez (photo), directeur général de l'Open EDF, livre son bilan du premier événement de natation organisé en France depuis les championnats d'Europe de Strasbourg en 1987.

Quelle analyse faites-vous de l'Open EDF de natation ?

A l'origine, nous n'avions que très peu d'éléments clés qui font la réussite de ce type de manifestation : un site, un plateau, des partenaires financiers, des relais médias. Il a fallu tout construire, convaincre. Sur le site de la Croix Catelan, d'importants aménagements techniques ont ainsi été nécessaires, de l'ordre de 400 000 €. L'avantage, aura été de disposer d'une piscine découverte avec de grands espaces verts pour accueillir les nageurs, le public, les médias et nos partenaires dans des conditions optimales. Au final, l'événement a remporté un franc succès. Sur le plan médiatique, la couverture a été énorme, la compétition diffusée sur deux télévisions françaises : France Télévisions et Eurosport. Les performances sportives ont été au rendez-vous (cf. page 25). Sur le plan de l'organisation, les athlètes disposaient d'un espace préservé et le public pouvait découvrir de nombreuses animations dans le village. Financièrement, enfin, nous avons respecté le budget de 1,2 millions d'euros.

Le village et les animations constituent de grandes nouveautés dans le format traditionnel des épreuves de natation. Plus généralement, l'Open a semblé animé par une volonté de renouveau ?

L'esprit de cette manifestation, était d'associer la très haute performance et une animation populaire, éducative et citoyenne. L'Open EDF est une compétition de natation dans laquelle la performance de haut niveau est essentielle. Mais aussi un événement festif qui doit délivrer des messages pédagogiques. Voilà pourquoi, nous avons notamment décidé de créer un village dans lequel le public pouvait découvrir des stands ou des animations ludiques. Les athlètes ont joué le jeu en participant à des séances de dédicaces. Un vif succès. Nos partenaires notamment EDF et Unicef et le public en ont été ravis. Les plus jeunes ont pu encore prendre part à des ateliers découvertes de la nouvelle ENF, photos et maquillages.

N'y aurait-il donc aucune faille dans cette première édition ?

Le point un peu difficile c'est que le site de la Croix Catelan est un peu excentré. Nous espérons que la RATP, cette année partenaire de la Coupe du monde de rugby, pourra nous aider en 2008 pour mettre en place des navettes. Je pense aussi que l'on peut améliorer l'organisation interne de l'événement et créer des soirées de promotion de l'ensemble des disciplines de la FFN. Cependant lorsque je vois le travail qu'ont accompli les bénévoles, leur engagement quotidien et leur investissement permanent je constate avec tous que le contrat est largement rempli. Merci encore à tous.

Quelles seront les retombées d'un tel événement pour la Fédération Française de Natation ?

Sur le plan international, je crois que nous avons acquis une image encore plus dynamique. Les nageurs étrangers et la Ligue Européenne de Natation (LEN) ont été conquis par cette manifestation. Le site de la Croix Catelan et la proximité de Paris ont également marqué des points importants. Sur la scène nationale, nous avons démontré et confirmé à nos partenaires qu'ils avaient raison d'investir la natation française. De manière générale, l'Open assoit notre crédibilité en tant que fédération moderne et performante. C'est primordial dans l'optique de prochaines échéances internationales pour lesquelles nous pourrions être candidats et vis-à-vis de nos licenciés et athlètes.

Fort du succès de cette première édition, le Président Francis Luyce a d'ores et déjà annoncé que l'événement serait renouvelé en 2008. Dans quelles conditions s'opèrera cette reconduction ?

Il était important aussi que le Président de la FFN et l'ensemble des dirigeants français soient satisfaits de cette première expérience. Une grande confiance a été placée en nous et il convenait d'en être digne. Nous avons là aussi une obligation de résultat... Cette année, la Fédération Française a initié le projet. Très prochainement, l'ensemble de l'organisation va être transférée à une SAOS (Société Anonyme à Objet Sportif). La FFN externalisera davantage, mais entend cependant conserver sa prépondérance sur cet événement. A l'avenir, cela doit permettre à des partenaires de s'inscrire davantage dans ce projet. D'autres éditions nous attendent !

Recueil par A. C.

Claude Fauquet, “Le public a découvert quelque chose”

Avec onze médailles au total (3 d'or, 5 d'argent et 3 de bronze), les nageurs tricolores ont largement réussi leur opération séduction. Le public français est reparti comblé et enthousiaste, impatient de retrouver ses champions en 2008. Retour et bilan de la première édition de l'Open EDF de natation avec Claude Fauquet, directeur technique national.

A l'heure du bilan, quelle analyse sportive dressez-vous de l'Open EDF de natation ?

De manière générale, le bilan est positif. Un record du monde aurait été un bonus, mais les chronos de Thérèse Alshammar, Aaron Peirsol, Stefan Nystrand, Randall Bal et Otylia Jedrejczak constituent de grosses performances. Ils ont flirté avec les références internationales. De toute façon, on ne programme pas des athlètes pour qu'ils battent des records du monde à chaque compétition. Je trouve que c'est plutôt un signe de bonne santé.

Avec onze médailles, estimez-vous que les Bleus ont rempli leur contrat ?

La saison a été longue et difficile. Les championnats du monde de Melbourne au mois de mars n'ont pas simplifié l'organisation de l'année. Pourtant, avec onze médailles et deux records de France (Laure Manaudou sur 50 m dos, ndr) les nageurs français se sont bien comportés. Anthony Pannier, sur 1500 m nage libre, et Diane Bui-Duyet, sur 100 m papillon, se sont même qualifiés pour les Euros d'Eindhoven en 2008. Au total, quarante nageurs sont sélectionnés. Par ailleurs, des jeunes comme Mylène Lazare ou Clément Lefert se sont illustrés.

Camille Muffat, qui bat son record personnel sur 400 m 4 nages, ou Antoine Galavine, médaillé avec le 4x100 m nage libre, ont confirmé leur potentiel.

Sur les quatre jours de compétition, le public ne s'est véritablement déplacé que lors des deux dernières journées. Comment expliquez-vous que le plateau international de l'Open n'ait pas rassemblé davantage de spectateurs ?

Le public a découvert quelque chose. Les Français ne connaissent pas la natation dans sa forme de très haut niveau, ils sont encore en phase d'apprentissage. En outre, il est difficile d'inscrire une culture événementielle dans notre sport car nous n'en disposons pas encore. Je note cependant que les spectateurs ont aidé le relais 4x100 m nage libre féminin à conquérir la médaille d'or.

Laure Manaudou, débarquée avec un programme concentré sur les épreuves de dos, a remporté les 50 et 100 m dos avant s'arrêter dans les demi-finales du 200 m dos. De quelle manière analysez-vous sa prestation parisienne ?

Je voulais évaluer à l'Open le cycle de travail qu'elle a effectué depuis son installation en Italie (début mai, ndr). En raison de son programme, cela n'a pas été possible. Laure sort d'une année très difficile. Elle a été multiple championne du monde à Melbourne et a mis beaucoup d'énergie psychique aux championnats de France de

Saint-Raphaël pour prouver que son départ à Turin était le bon choix. Elle a besoin de souffler, mais dès le mois de septembre, il faut qu'elle se remette dans une dynamique de travail.

Recueil par A. C.

Une deuxième édition en 2008

“L'Open a sa place dans le calendrier international.” C'est par ces mots que Francis Luyce, président de la Fédération Française de Natation a ouvert la conférence de clôture de la première édition de l'Open EDF de natation. “En dépit de nombreuses difficultés, le pari est gagné, a tenu à ajouter le dirigeant. Avec l'Open nous avons l'ambition d'être une grande vitrine du sport français. La compétition et le site de la Croix-Catelan peuvent espérer devenir le Roland-Garros de la natation.” Dans cette perspective, le président entend fixer le plus rapidement les dates de la prochaine édition parisienne programmée en 2008. “En raison des Jeux Olympiques de Pékin, nous ne pouvons rien entreprendre avant le 24 août 2008, date de la cérémonie de clôture des Jeux, précise Francis Luyce. La première hypothèse nous renvoie donc au 26 août. La seconde consisterait à organiser l'Open en juin 2008 et d'en faire une épreuve de réglage dans la perspective des Jeux.” La décision finale sera prise avant le 15 décembre 2007.



Claude Fauquet et Alain Bernard

Ph. Adrien Kempfner



Ph. FFNIT, Scapillon

**Championnats d'Europe juniors
Anvers (Belgique), 18-22 juillet**

Bleuettes en verve

Avec sept médailles dans sa besace (une d'or, quatre d'argent et deux de bronze) l'équipe de France s'est largement illustrée aux championnats d'Europe juniors d'Anvers. Certes, la moisson est exclusivement féminine, mais on retiendra tout de même que 24 des 26 nageurs engagés ont amélioré leur record personnel. Et comment ne pas évoquer l'éclosion de Margaux Fabre, titrée sur 200 m nage libre et vice-championne d'Europe des 400 et 800 m.

Il est encore trop tôt pour savoir si Margaux Fabre (photo) occupera le devant de la scène dans les années à venir. Pour l'heure, la demoiselle de 14 ans fait étalage d'un potentiel particulièrement alléchant. Potentiel dont elle a donné un aperçu aux championnats d'Europe juniors en compilant la bagatelle de quatre médailles continentales.

L'élève de Philippe Lucas à Canet-en-Roussillon a d'abord décroché l'argent du 400 m nage libre en 4'15"11, effaçant l'ancienne marque 15-16 ans qui appartenait depuis 1992 à la Brestoïse Audrey Astruc (4'17"16).

"La course fut longue et fatigante (...) En plus, je ne sais pas trop nager le 400 m", lâche à l'arrivée la jeune trico-

lore qui n'espérait pas se hisser sur le podium. Le scénario du 800 m est sensiblement identique. Décrochée par la Russe Sokolova, Margaux Fabre s'accroche à sa deuxième place et s'adjuge une nouvelle breloque européenne. L'adage "jamais deux sans trois" se vérifie en finale du 200 m nage libre. La nouvelle élève de seconde

signe 2'02"21 (MPF 15 ans) et

embrasse l'or tandis que sa compatriote, la Cannoise

Fiona Duclos, s'approprie le

bronze en 2'03"25. Les

deux Françaises, accom-

pagnées de Maëva Bremond et Malaguie

Delarbre, récidivent avec

le relais 4x200 m nage

libre en soulevant l'argent

dans le sillage des

Britanniques. La médaille

d'argent, c'est également ce qu'a décroché la Lorraine Elodie Schmitt en bouclant son 50 m nage libre en 26"23 (MPF 15 ans). Quant à l'Amiénoise Mélanie Henique, elle a parachevé la copieuse récolte des Bleuettes en arrachant le bronze du 50 m papillon en 27"53 (MPF 15 ans). Pas de médailles, mais une belle performance également pour Adeline Martin, qui échoue au pied du podium du 1500 m nage libre en 17'10"27. Lara Grangeon s'est, pour sa part, illustrée en terminant huitième du 400 m 4 nages en 4'57"99. Chez les garçons, Giacomo Perez Dortona se classe cinquième du 50 m brasse (29"22), une place de mieux que le relais 4x200 m nage libre masculin, sixième de la finale.

A. C.

Les résultats page 53

Tableau des médailles

OR ▶ Or
Margaux Fabre
200 m NL (2'02"21, MPF 15 ans)

ARG ▶ Argent
Margaux Fabre
400 m NL (4'15"11)
800 m NL (8'47"64, MPF 15 ans)

Elodie Schmitt
50 m NL (26"23, MPF 15 ans)
Maëva Bremond, Malaguie Delarbre,
Fiona Duclos et Margaux Fabre
4x200 m NL (8'15"30)

BRZ ▶ Bronze
Fiona Duclos
200 m NL (2'03"25)
Mélanie Henique
50 m papillon (27"53, MPF 15 ans)

Ph. Abacais Kempinaire

Et si l'eau avait un plus?



RECOMMANDÉE PAR



POWERADE®
aqua+

De l'eau et du sodium pour vous
réhydrater plus rapidement.

Powerade Aqua+ est une boisson diététique de l'effort aromatisée citron vert

Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas
www.mangerbouger.fr



Ombres chinoises

Où sont-ils ? Que font-ils ? Élaborent-ils de nouvelles méthodes d'entraînement ? Se préparent-ils à sortir une génération extraordinaire de nageurs ? À un an des Jeux Olympiques de Pékin le mystère qui entoure l'équipe chinoise de natation, et sa valeur réelle sur l'échiquier mondial, demeure entier. On ne sait rien. Aucune information n'a filtré et personne aujourd'hui ne semble en mesure de se prononcer sérieusement sur le niveau de performance des nageurs de l'Empire du Milieu.

En mars dernier, lors de la conférence de presse d'ouverture des épreuves de natation course aux championnats du monde de Melbourne (Australie), Claude Fauquet, directeur technique national français, ne manquait pas de souligner l'absence de renseignements concernant l'équipe chinoise. "Nous n'avons aucune nouvelle des Chinois, expliquait-il. On ne sait pas ce qu'ils font, comment ils travaillent ni où ils préparent leurs athlètes pour les Jeux Olympiques de Pékin. Ce qui est certain, en revanche, c'est que dans le futur nous allons voir émerger quatre blocs : les États-Unis, l'Australie, le Japon et la Chine." Dans l'hémisphère sud, les Américains, emmenés par l'extraordinaire Michael Phelps, ont largement tenu leur rang. Au total, ils raflent la bagatelle de 20 médailles d'or sur 40 possibles. L'Australie, pays d'accueil, assure le minimum syndical avec 9 breloques dans le plus beau métal. Si l'équipe féminine est aujourd'hui le moteur du groupe "Aussie", avec Libby Lenton en chef de file, le "Duel in the pool" du mois d'avril 2007 démontre que l'équipe masculine arrive à maturité. Derrière, la France, le Japon, l'Afrique du Sud, l'Italie, le Canada, la Pologne, mais aussi la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la Russie comptent leurs espoirs de médailles aux Jeux Olympiques de Pékin. Le pays hôte des réjouissances de l'été prochain sait bien, quant à lui, que son espace d'expression se réduit à peau de chagrin. D'autant que le jeu de quelques individualités brillantes, à l'instar du Coréen Tae-Hwan Park, champion du monde du 400 m nage libre, permettra aussi à des pays dont l'équipe de natation est encore en devenir de grappiller quelques récompenses.

À un an des Jeux Olympiques, la question

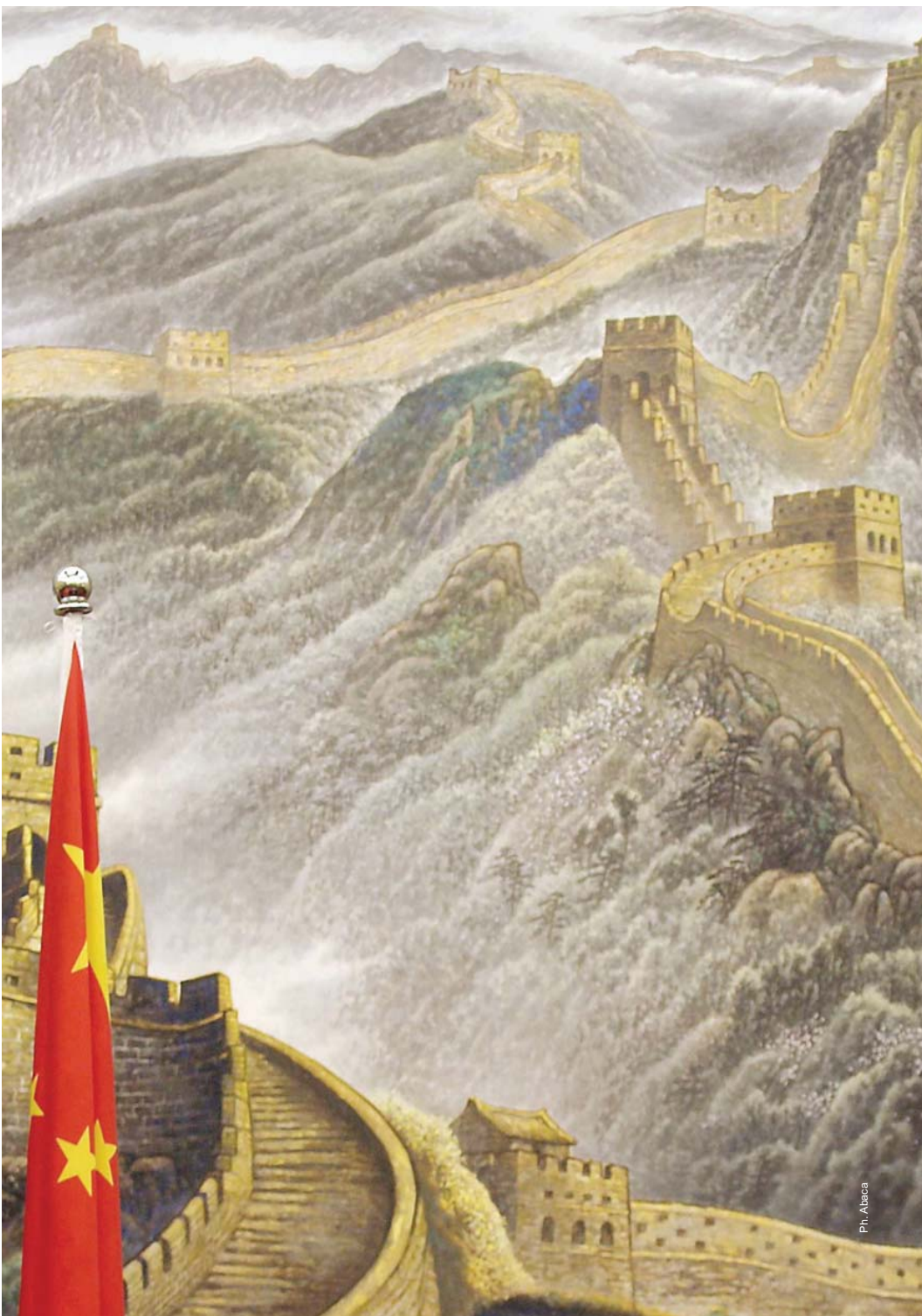
mérite donc d'être posée : où en sont les Chinois ? Assistera-t-on en août 2008 à une razzia des nageurs de l'Empire du Milieu ? Pour l'heure, rien n'est moins sûr. Outre les Mondiaux de Melbourne, les dernières sorties internationales des Chinois ne laissent, en effet, rien augurer de sensationnel. En décembre 2006, à l'occasion des Jeux Asiatiques de Doha (Qatar), la Chine et le Japon ont terminé les épreuves de natation à égalité de médailles d'or, seize partout, alors que l'entraîneur en chef de la natation chinoise en attendait vingt. Pire même pour les Chinois, ils ne ramènent que 44 médailles en natation, contre 47 au Japon. Un affront terrible quand on connaît les rivalités qui animent les deux dragons asiatiques.



Wu Peng, vice-champion du monde du 200 m papillon dans le sillage de Michael Phelps.

"Les gens s'attendaient à ce que l'équipe montre des signes de progrès et récolte des médailles. Mais nos performances n'ont pas été à la hauteur. En conséquence, les espoirs de médailles lors des Jeux l'année prochaine semblent s'éloigner."

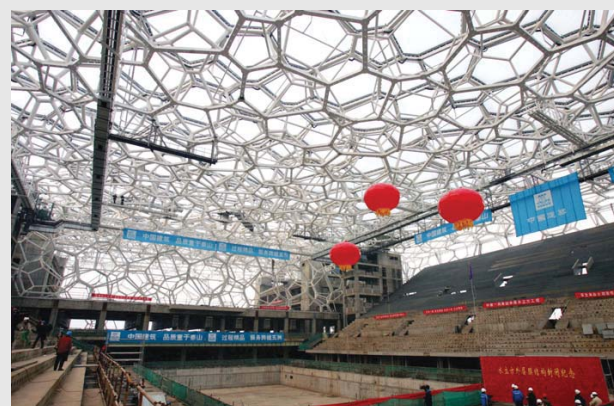
Le tableau des résultats est loin de ce qu'il devrait être. Un fait que ne contredit pas Zhang Yadong, entraîneur en chef chinois : "Les gens s'attendaient à ce que l'équipe montre des signes de progrès et récolte des médailles. Mais nos performances n'ont pas été à la hauteur. En conséquence, les espoirs de médailles lors des Jeux Olympiques l'année prochaine semblent s'éloigner. Ces différentes compétitions nous permettent de voir ce qu'il faut améliorer dans l'optique des J.O." Certains ajustements ont d'ores et déjà (suite page 33)





Ph. N. Gouhier

Le 29 janvier 2007, Luo Xuejuan, championne olympique du 100 m papillon aux Jeux d'Athènes en 2004, a annoncé qu'elle tirait sa révérence suite à des difficultés d'ordre cardiaque. Une perte considérable pour la natation chinoise. En juillet, à la surprise générale, Luo déclare sur son blog qu'elle a entamé sa préparation olympique alors que les médecins la disaient perdue pour le sport de haut niveau !



Photos : Abaca

Le centre aquatique national chinois, surnommé le "cube d'eau", accueillera dans douze mois les joutes olympiques de natation course. Sous le regard du monde entier, les nageurs de l'Empire du Milieu tenteront de se glisser sur les podiums olympiques.

été apportés. "Nous nous devons de nous caler sur le calendrier olympique dès maintenant. C'est pourquoi nous avons avancé nos séances d'entraînements du matin à 6 heures dès notre retour des Mondiaux de Melbourne, note le technicien chinois. Il est difficile d'être à son pic de forme le matin." Douze mois avant que Pékin n'accueille le monde pour les Jeux Olympiques, le temps se fait pressant pour trouver des candidats susceptibles de prendre place sur un podium. Zhang Yadong a d'ailleurs affirmé le 6 avril 2007 que la Chine était maintenant à la traîne des pays les plus en pointe en ce qui concerne les méthodes d'entraînement. "La natation est devenue un sport d'arrière-garde en Chine. Nous sommes en retard comparé à il y a quatre ans, analyse-t-il. Cela a probablement un rapport avec les nouvelles méthodes d'entraînement." Un avis que partage le nageur Zhang Lin, prêt à quitter la Chine pour s'entraîner à l'étranger. "Nos techniques d'entraînement ne sont plus efficaces. Je veux aller à l'étranger et m'entraîner de façon nouvelle", réclame ce dernier. Zhang Lin cite le cham-

pinion du monde sud-coréen Tae-Hwan Park, vainqueur du 400 m nage libre et troisième sur 200 m nage libre en Australie. "Avant que Park ne parte à l'étranger pour s'entraîner sous les ordres d'un Australien, nous étions presque au coude à coude sur le 200 m. Mais maintenant, je suis à la traîne. Il s'est amélioré mentalement et physique-

"La natation est devenue un sport d'arrière-garde en Chine. Nous sommes en retard."

ment." Wu Peng, second derrière l'Américain Michael Phelps sur le 200 m papillon des Mondiaux de Melbourne, n'a pas attendu. Il a rejoint les États-Unis en mai 2007 pour s'entraîner au côté du sextuple champion du monde. À première vue, la natation chinoise paraît aujourd'hui en retard de quelques wagons. L'entraîneur chef Zhang Yadong, en poste depuis septembre 2005, peut néanmoins

se réjouir : mieux vaut être en deçà des attentes et être considéré comme une équipe propre plutôt que de tout exploser grâce à la pharmacopée. "Le début des années 90 a été une période glorieuse pour la natation chinoise. Mais à l'approche de la fin du siècle, nous avons commencé à déra- per, admet Zhang Yadong. Entre 1996 et 1998, les incidents de dopage ont fortement terni l'image de la natation chinoise et les meilleurs nageurs sont tombés dans l'oubli et l'opprobre. Depuis, nous avons progressé à petits pas pour revenir à notre niveau précédent. La voie est étroite et pleine d'interrogations pour la natation chinoise mais les choses évoluent." La Chine a d'ailleurs annoncé, début mai, qu'aucun de ses nageurs n'avait été déclaré positif à un contrôle antidopage au cours de l'année 2006. L'ensemble des 922 contrôles réalisés sur 456 nageurs, à la fois pendant et en dehors des compétitions, s'est révélé négatif. "Le nombre de contrôles pratiqués en 2006 a augmenté de 4,1 % par rapport à l'année 2005 et le nombre de nageurs concernés s'élève à 35,84 % (suite page 34)



La Chine dispose d'un extraordinaire réservoir de talents. Combien sont-ils aujourd'hui à s'entraîner dans l'optique des Jeux de Pékin en 2008 ?

Ph. Abaca

du total des licenciés", précise le directeur de la Fédération nationale de natation, Li Hua. "L'ère du dopage est révolue, conclue Zhang Yadong. Elle appartenait aux deux directeurs techniques précédents et cela ne peut plus se produire à notre époque. L'équipe de Melbourne devrait représenter 90 % de l'équipe olympique chinoise de natation à Pékin." Par conséquent, si l'on se réfère aux performances chinoises réalisées en Australie, les chances de médailles chinoises semblent bien minces. Avec une breloque d'argent, Wu Peng derrière Michael Phelps au 200 m papillon, et une de bronze, le fameux relais 4x100 m quatre nages féminin, la Chine obtient son plus mauvais score aux championnats du monde depuis quinze ans.

Reste que beaucoup d'observateurs estiment que l'Empire du Milieu n'a pas encore dévoilé tous ses atouts. Un point de vu que partage Grant Hackett, 26 ans, qui a perdu ses trois titres mondiaux (400, 800 et 1500 m nage libre) à Melbourne. L'Australien, qui s'est rendu fin avril à Pékin dans le cadre de son contrat de parrainage avec son équipementier, estime que "les résultats chinois lors des derniers championnats du monde ne révèlent pas leurs véritables capacités. Dans de nombreuses disciplines, ils peuvent faire beaucoup mieux. Je pense, comme beaucoup de monde, qu'ils cachent quelques atouts majeurs et qu'ils les sortiront au moment des Jeux."

Un argument que le Directeur technique national chinois, Zhang Yadong, balaie d'un revers de main : "J'ai lu des histoires de camps d'entraînement secrets où des enfants, qu'on affûterait pour préparer une surprise à Pékin, seraient traités de façon inhumaine. C'est une plaisanterie, ce n'est pas vrai. On ne peut pas prendre cela au sérieux... Il n'y a aucune chance que l'équipe chinoise cache quiconque - c'est impossible."

"Nos plus jeunes nageurs n'ont que 13 ans, le réservoir de talents est donc vaste."

En définitive, si la natation chinoise ne semble pas aujourd'hui en mesure de concurrencer les puissances américaines et australiennes, il faut tout de même rester prudent. L'Empire du Milieu dispose, en effet, d'un vivier humain gigantesque, presque insondable, qui recèle sans aucun doute de diamants et de joyaux jusqu'à présent ignorés. Le technicien asiatique Zhang Yadong confirme ainsi que l'avenir au-delà de Pékin 2008 s'annonce plutôt radieux pour la Chine : "Depuis le début du siècle, nous avons tout fait pour revenir au meilleur niveau. Les progrès, en particulier chez les dames, sont réguliers. Nos plus jeunes

nageurs n'ont que 13 ans, le réservoir de talents est donc vaste. Ils et elles sont l'avenir de la natation chinoise." À l'image notamment de Li Xuanxu, une gamine de 13 ans, qui, en mai dernier lors des championnats nationaux de Foshan, dans le sud de la Chine, a bouclé son 400 m 4 nages en 4'38"54. Un chrono stupéfiant, réalisé en situation olympique puisque les finales étaient programmées le matin, lui qui aurait permis de décrocher l'argent de la distance aux derniers Mondiaux de Melbourne (1). Du haut de son mètre soixante, la petite Li n'a pas caché sa joie à l'issue d'une course qui lui laisse désormais entrevoir les prochains Jeux Olympiques : "Mon meilleur temps était 4'48"25 l'année dernière. Ce résultat est inattendu car ma partie en dos ne fut pas bonne (...) C'est mon premier titre national. Je n'ai jamais rêvé des Jeux de 2008, cela me semblait très loin de moi. Je manque de puissance et de vitesse, je dois encore concourir au niveau mondial. Depuis mai 2003, mes coéquipiers et moi-même avons commencé à nous entraîner tôt le matin. Nous nous sentons à l'aise avec des finales le matin."

Adrien Cadot

(1) En Australie, l'Américaine Katie Hoff s'est adjugée le 400 m 4 nages en 4'32"89 (RM, ancien 4'33"59) devant la Russe Martynova (4'41"14) et l'Australienne Rice (4'41"19). Sources : AFP, Reuters, L'Équipe, Swimnews-France.



**SPORT+ PARTENAIRE
ET DIFFUSEUR OFFICIEL DE LA FFN**

LA CHAÎNE DE CEUX QUI VEULENT PLUS DE SPORT

Sport+

Disponible sur **CANALSAT** et les meilleurs réseaux câblés. Renseignez-vous sur sport-plus.fr

Championnats de France minimes & cadets. Metz, 18-24 juillet



Graines de champion

Sharon a clos son 800 m avec quinze mètres d'avance sur ses adversaires avant d'enchaîner sur un 200 m dos victorieux. Raoul, en tenue de l'équipe de France, a remporté sereinement trois épreuves de demi-fond : 400, 1500 m nage libre et 400 m 4 nages. A eux deux, la Néerlandaise Sharon Van Rouwendaal et le Britannique Raoul Shaw ont enlevé huit médailles d'or aux championnats de France minimes cadets de Metz. Découverte de bijoux de la natation européenne qui rêvent de rejoindre les rangs de l'équipe de France.

Texte : Roxana Maracineanu
Photos : FFN/Marc Planche

Sur le programme de la compétition, Sharon Van Rouwendaal et Raoul Shaw n'apparaissent pas sous la mention "France". La première est Néerlandaise, le second Anglais et leurs champions ne comptent a priori pas dans un championnat de France. Leurs dauphins gardent le sourire dans la défaite car ils sont couronnés en champions. La plupart des entraîneurs n'en tiennent pas vraiment compte d'ailleurs, ils ont déjà tant à faire avec leurs jeunes recrues : les faire nager vite, leur forger un mental, les retenir au club... Sauf que Sharon et Raoul ne rêvent aujourd'hui que d'une seule chose : entrer en équipe de France, et le plus vite possible.

Décidés et matures, bien au fait de ce qui les attend et pleinement conscients du

risque qu'ils prennent. A 13 et 16 ans, tous deux ont déjà franchi l'étape cruciale du premier choix. Ils ont dû renoncer à leur première sélection nationale avec leurs pays respectifs en misant sur une qualification, l'an prochain, en équipe de France des jeunes.

"D'un côté, le risque est mesuré, pondère Patrick Deleaval, DTN adjoint en charge de la natation course. Ils ont tous les deux un an d'avance sur l'âge limite de participation aux compétitions internationales pour lesquelles ils s'étaient qualifiés (la COMEN pour Sharon, les Euros juniors pour Raoul, ndr). Mais ça pose le problème de leur âge qui est un frein à l'obtention de la nationalité française, lorsque les deux parents sont étrangers."

Ceux de Sharon sont Néerlandais, et c'est bien sur les polders de la mer du Nord qu'elle est née. Les Van Rouwendaal s'installent en France lorsqu'elle a huit ans. Charmés et convaincus par la qualité de vie et surtout l'espace qu'offre l'Hexagone, ses parents s'installent à Périgueux. Petit à petit, ils laissent leur fille préférer la natation au triathlon et à l'athlétisme, bien que les entraîneurs des deux sports délaissés lui prédisent un avenir européen. Pas besoin d'être devin lorsqu'on voit ce petit lutin d'1,40 m, plein d'énergie et élevé à l'esprit de compétition. Une énergie utile et mise à profit. Avant, pendant et après la compétition, les gestes sont assurés, maîtrisés. Des étirements, une capacité à se concentrer, l'habi-

"Mon pays, c'est la France (...). Je sais que j'ai le niveau pour nager en équipe nationale d'Angleterre aux Euros juniors, mais je ne veux pas."

Raoul Shaw

"L'équipe hollandaise ça ne m'intéresse pas. Là-bas, ils n'ont que des nageuses de 50 m et de 100 m. Moi je veux faire du 400 m et du 800 m. Partir vite et tenir le plus possible. J'aime m'entraîner et arriver

première dans la compétition. Une fois que j'ai gagné ma place je fais tout pour ne pas la perdre." Un air de déjà vu ? Laure Manaudou ? Elle n'a pas ses posters dans sa chambre, mais elle l'a vu gagner.



Raoul Shaw

"Lors d'une compétition à la télé, et elle a remporté trois médailles : l'or, l'argent et le bronze." Détail supplémentaire : "Laure fait du dos aussi, comme moi !". Evidemment, Sharon connaît tous les chronos de Laure Manaudou sur le bout des doigts : "4'03 sur 400 m à Saint-Raphaël, à 23 secondes de mon meilleur temps".

Raoul Shaw est tout aussi catégorique sur le sujet : "Mon pays, c'est la France. J'y suis arrivé de Grande-Bretagne à 18 mois, j'ai appris à nager à Grasse en suivant trois de mes frères qui pratiquaient la natation. Etre systématiquement à quatre sur le podium, ça m'est égal car je sais que mes concurrents me considèrent comme un Français. Je sais que j'ai le niveau pour nager en équipe nationale d'Angleterre aux Euros juniors, mais je ne veux pas." Si les spécialistes tricolores de ses disciplines fétiches, demi-fond et quatre nages, lui inspirent plus le respect que leurs équivalents anglais, il ne se gêne pas pour voir en Anthony Pannier, Nicolas Rostoucher et Sébastien Rouault, l'entrée, le plat et le dessert de ses prochaines mises à table. De l'audace, de l'ambition, et une admiration sans borne pour un certain Michael Phelps, "parce qu'il gagne tout". Et si pour le moment ce fils d'une nageuse galloise n'a encore jamais honoré de sa présence ses terres maternelles pour y disputer une compétition, il a bien une petite idée sur la question : "Je veux faire ma première compétition britannique à Londres en 2012. Nager à côté de Michael Phelps. Etre en Equipe de France pour les Jeux Olympiques de Londres, c'est ça mon rêve".

Patrick Deleaval : "Choisir sa nationalité relève d'un projet personnel et impliquant"

Le cas de Sharon et Raoul est-il valable pour de jeunes nageurs français qui vivent et s'entraînent hors de nos frontières ? Sont-ils susceptibles d'intégrer les différentes équipes de France ? Patrick Deleaval, adjoint au DTN en charge de la natation course, soulève la question de la détection de la France à l'étranger.

La FFN a-t-elle une démarche de recrutement de ses adolescents ? On commence tout juste à réaliser que ce phénomène existe. C'est, par exemple, sur recommandation d'un de nos grands champions qui habite désormais à Londres, que nous connaissons l'existence d'un très bon jeune français très prometteur basé en Grande-Bretagne. Evidemment c'est important que la Fédération française se manifeste et tienne ce jeune et sa famille informés des compétitions et des différentes sélections françaises qui pourraient le concerner et l'orienter vers l'une de nos structures.

Donc pas de politique définie comme telle ?

Non, nous n'avons pas une démarche de prospection, car nous croyons que choisir sa nationalité, même si elle n'est que sportive, relève d'un projet personnel et impliquant. En France, nous n'intervenons qu'à partir du moment où l'on nous sollicite. Cela a été le cas pour Raoul et Sharon pour qui les clubs et les parents nous ont adressé une demande d'obtention de la nationalité française. Nous pouvons alors, via le bureau de la vie de l'athlète de la Fédération, aider la famille à entreprendre la procédure. Pour des nageurs nés en France, mais qui peuvent opter pour la nationalité de leurs parents, nés eux à l'étranger, c'est important de savoir que la participation à une sélection nationale implique une année de battement en cas de changement d'avis.

Quels moyens vous donnez vous aujourd'hui pour repérer les nageurs français qui risquent d'opter pour l'équipe nationale du pays où ils vivent et s'entraînent ? Sans pouvoir encore parler de réseau, on commence toutefois à avoir des relais hors du pays. Il y a d'abord les enfants de nos "anciennes gloires", comme par exemple le fils et la fille de Colin Ress (Eric et Justine) et la fille de Sylvie Charrier (Margaux Farrell) pour qui cela peut paraître

évident de nager pour la même équipe nationale que celle de leurs illustres parents, même s'ils vivent à l'étranger. Mais il y a aussi les nageurs français qui s'entraînent hors de nos frontières, les "retraités" de notre sport ou encore des entraîneurs qui y travaillent. Ils sont tous susceptibles de rencontrer des expatriés. J'espère qu'ils trouveront les mots pour les faire venir à nous. En tous cas, on ne peut pas dire que la natation française n'ait pas aujourd'hui une dynamique et des résultats convaincants pour les attirer.

Pensez-vous que ces jeunes peuvent apporter quelque chose de nouveau en équipe de France ?

Bien sûr. Je crois en une France sportive et accueillante et, comme dans d'autres domaines, je pense que la multiplicité apporte la richesse. Ils viennent avec une culture personnelle et sportive différente de la notre et cela ne peut que compléter le groupe France. Se confronter, échanger, partager avec quelqu'un qui est différent de vous, et qui a appris autre chose que ce que nous enseignons, cela fait avancer. On l'a vu avec Alena Popchanka dans l'équipe de France actuelle. Sa volonté, son esprit de compétition et son professionnalisme renforcent le collectif national.

Parce que vous trouvez qu'on a une faiblesse de ce côté-là en France, sur le mental et l'esprit de compétition ?

On a à apprendre des autres nations, c'est sûr. De manière générale, l'esprit de compétition est parfois mal perçu dans notre pays. En plus, à la Fédération, nous avons jugé bon de réétaler volontairement l'éducation de nos nageurs à la confrontation en prenant le parti que d'autres aspects étaient bien plus importants à acquies pour des jeunes avant celui-là. C'est un choix qui entre en ligne de compte dans les résultats de la natation française aujourd'hui. En bien comme en mal peut-être. Et si les jeunes venus d'ailleurs peuvent aider à gommer les inévitables loupés, bien sûr, nous sommes preneurs.

Recueilli par R. M.

Championnats d'Europe juniors
Milan (Italie), 6 juillet

Le passeport olympique d'Aurélié Muller

Championne d'Europe junior du 400 m nage libre puis championne du monde sur 1500 m nage libre en 2006, Aurélié Muller s'est essayée, début juillet, à la longue distance. Un test concluant puisque la Lorraine de 17 ans a fait parler sa pointe de vitesse pour s'adjuger le titre continental du 5 km junior. Une expérience qu'elle prolongera la saison prochaine avec le secret espoir d'accrocher son billet pour les Jeux Olympiques de Pékin.

A l'entendre, on pourrait penser que sa performance n'a rien d'exceptionnelle. A l'écouter nuancer ses réponses et modérer son enthousiasme, on serait tenté de banaliser les lauriers de sa victoire. Pourtant, le vendredi 6 juillet dernier, à Milan (Italie), la jeune Aurélié Muller, 17 ans, s'est offert une première prestation triomphale sur la scène européenne de la longue distance. Tout juste initiée aux joies de l'eau libre, la nageuse du Cercle nautique de Sarreguemines s'en est allée quérir une couronne continentale junior sur 5 km.

"C'était ma première grande expérience en eau libre, reconnaît Aurélié Muller dans un grand rire. Je n'étais pourtant pas stressée, je voulais avant tout m'amuser et découvrir les secrets de cette discipline. Jean-Paul Narce (adjoint au DTN en charge de l'eau libre, ndlr) m'a donné des conseils. Il m'a demandé de rester dans le peloton pour m'économiser et de démarrer dans le dernier 500 mètres." La tactique se révélera payante.

Après 1h02'49"60 d'efforts, la Lorraine s'impose au sprint et entérine le choix de son entraîneur Olivier Antoine. "En janvier 2007, j'ai proposé à Aurélié de découvrir l'eau libre, acquiesce le techni-

icien du CN Sarreguemines. Nous avons ensuite pris contact avec Jean-Paul Narce pour savoir comment procéder et éviter certaines erreurs. Aurélié a par la suite pris part au 5 km indoor en mai avant de parti-

"Rien n'a été prémédité, c'est un coup de fête... On s'est dit qu'il fallait essayer. Aurélié est une nageuse de piscine, orientée vers le demi-fond et le 1500 m, mais je pense que l'eau libre va lui permettre d'augmenter son kilométrage."

Olivier Antoine

ciper à deux étapes de coupe de France à Ambarès et Sète. Rien n'a été prémédité, c'est un coup de tête... On s'est dit qu'il fallait essayer. Aurélié est une nageuse de piscine, clairement orientée vers le demi-fond



et le 1500 m, mais je pense que l'eau libre va lui permettre d'augmenter son kilométrage. Par ailleurs, si elle se lance dans la longue distance c'est parce qu'il n'y a pas de 1500 m aux Jeux Olympiques." "L'eau libre c'est mon passeport pour les Jeux, confirme la Lorraine. Je suis une nageuse de bassin, mais si je dois me mettre à la longue distance pour espérer aller à Pékin en 2008, il ne faut pas hésiter."

D'autant que l'expérience, concluante sur le plan sportif, l'a séduite. "Je commence tout juste, j'accuse un déficit d'expérience, mais je trouve que les courses sont très intéressantes, assure la fondiste qui s'entraîne sous la houlette d'Olivier Antoine depuis quatre ans. Evoluer en milieu naturel est assez étranger, mais

cela ne pose pas de problèmes. J'ai d'ailleurs été impressionnée par les passages de bouées. Toutes les nageuses accélèrent pour récupérer une bonne place et éviter les coups. L'effort est aussi différent. Sur



5 km, je n'ai pas trop souffert, mais mentalement il faut rester concentré pendant une heure. Le 10 km est encore plus long. Deux heures dans l'eau, au bout d'un moment on nage comme un automate."

"Honnêtement, je ne savais pas comment Aurélié allait réagir en milieu naturel, poursuit son coach. Cela ne l'a pas inquiétée, elle a abordé l'épreuve sereinement. De toute façon, elle n'a peur de rien. L'an passé, lors des championnats du monde juniors de Rio, elle n'a pas tremblé au moment de disputer sa finale du 1500 m nage libre. Elle était opposée à la Russe Ivanenko et elle lui a mis 5 secondes dans le dernier 500 mètres." Car ne l'oublions pas, avant de s'illustrer en milieu naturel, Aurélié Muller s'est constituée un glorieux palmarès en bassin. A seulement 17 ans, la Lorraine a déjà conquis l'or du 400 m nage libre des Euros juniors 2006 de Palma de Majorque (Espagne) ainsi que le titre mondial du 1500 m nage libre à l'occasion de la première édition des Mondiaux juniors de Rio de Janeiro en août 2006. C'est d'ailleurs sur 1500 m, sa distance de prédilection, qu'elle a conquis en juin dernier lors des "France" de Saint-Raphaël sa première cou-

ronne nationale. "Je ne savais pas que Laure Manaudou ne nagerait pas le 1500 m, mais lorsque je l'ai appris, je me suis dit qu'il y avait une place à prendre", se souvient la partenaire d'entraînement de Sophie Huber à Sarreguemines.

Aujourd'hui, à l'heure d'aborder la saison préolympique, Aurélié Muller opère sa mue : "En 2008, je vais me consacrer pleinement à la longue distance. Je dois progresser physiquement et tactiquement pour espérer me qualifier pour les Jeux Olympiques de Pékin. Tout se jouera en mai 2008, lors des Mondiaux d'eau libre à Séville." Dans cette perspective, il lui sera difficile de courir deux lieues à la fois, "c'est pourquoi, elle ne devrait pas disputer les championnats de France de Dunkerque, souligne Olivier Antoine. Désormais, Aurélié va entrer dans un nouveau processus d'entraînement, dans lequel il faut associer le travail spécifique du bassin et celui que nécessite l'eau libre."

Adrien Cadot

Jean-Paul Narce :
"Aurélié affiche un potentiel très intéressant"

Jean-Paul Narce, adjoint au DTN en charge de l'eau libre, revient sur le titre junior d'Aurélié Muller ainsi que sur les passerelles entre le bassin et la longue distance.

Comment analysez-vous la victoire d'Aurélié Muller dans le 5 km des Euros juniors de Milan ? Aurélié a été très attentive aux conseils que nous lui avons formulés. Quand on connaît ses qualités de vitesse en bassin, notamment sur 1500 m, on se rend compte qu'elle a simplement fait parler son potentiel.

Après ce qu'elle a démontré en junior, pensez-vous qu'Aurélié Muller a les moyens de s'imposer en senior ? Le niveau international chez les seniors est relevé. Cela demande à la fois de grandes qualités d'endurance et un grand sens tactique. Pour l'heure, elle affiche un potentiel très intéressant, mais cela dépend surtout de sa volonté et de son envie. Il faut la laisser faire son chemin. Elle doit continuer à travailler avec son entraîneur.

L'initiative prise par Olivier Antoine et Aurélié Muller en janvier 2007 vous a-t-elle étonnée ?

L'entraîneur et sa nageuse démontrent une fois de plus que les deux disciplines sont conciliables avec un minimum de temps d'apprentissage. Aurélié n'a pas à choisir entre l'une ou l'autre discipline, elle doit juste organiser ses entraînements et tirer des apprentissages de ces deux univers pour continuer à progresser.

Aujourd'hui, on a le sentiment que des passerelles existent entre la natation en bassin et la longue distance en milieu naturel.

En effet, et cela devrait se confirmer à l'avenir car le 10 km est désormais une discipline olympique. Chez les filles, Cathy Dietrich et Aurélié Muller ont franchi le pas. Dans les rangs masculins, Sébastien Fraysse et Nicolas Rostoucher ont également tenté l'aventure. Nicolas hésite encore à se lancer, mais un jour ou l'autre on le verra. Il a pris part à l'étape de coupe de France à Sète le 1^{er} juillet et même s'il a trouvé cela difficile, il a pris du plaisir tout au long de la journée.

Recueilli par A. C.

Pour ou contre-la-montre

Inauguré le 1^{er} juillet au cours des championnats de France de Sète, le 5 km contre-la-montre a convaincu les nageurs de longue distance, le public et les instances de la Ligue Européenne de Natation (LEN). Un consensus général qui devrait imposer durablement cette nouvelle épreuve dans le calendrier national et, sans doute, continental. Décryptage.

Inspiré par le cyclisme, l'épreuve du contre-la-montre est en passe de s'installer dans le paysage de l'eau libre française. Le tour du cadran comme seul adversaire, l'exercice, original et souvent spectaculaire, capitalise depuis quelques saisons de nombreux avantages. "L'idée est ancienne, indique Jean-Paul Narce, initiateur du projet et adjoint au DTN en charge de la longue distance. En eau libre, les tactiques de course sont relativement similaires à celles du cyclisme. Les courses en haute mer peuvent s'apparenter à des épreuves de haute montagne tandis que les courses courtes, comme le 5 km, se terminent souvent au sprint, comme dans le vélo." Pourquoi, dès lors, ne pas introduire le contre-la-montre en eau libre ? "L'intérêt est à la fois médiatique et sportif, poursuit Jean-Paul Narce. Pour les spectateurs, il se passe toujours quelque chose, alors que dans une course conventionnelle la visibilité n'est pas toujours évidente. Sur le plan sportif, les nageurs doivent apprendre à garder un cap. Dans une course traditionnelle, cela peut arriver d'être seul : lorsque l'on

est détaché en tête, entre deux groupes ou isolé en queue de peloton."

Un intérêt sportif que les cadres de l'équipe de France de longue distance ont rapidement mis à profit. L'eau libre tricolore, brillante aux Euros de Budapest (médaille d'or pour Gilles Rondy sur 25 km, d'argent pour Cathy Dietrich sur 5 km et de bronze pour Stéphane Gomez sur 25 km) mais pas sous son meilleur jour aux derniers Mondiaux de Melbourne, bénéficie

"Une arme supplémentaire dans l'arsenal du nageur d'eau libre."

aujourd'hui de cet outil tactique de premier choix. "Nous avons intégré le contre-la-montre dans le travail de l'équipe de France depuis quelques années, confirme le technicien français. C'est une arme supplémentaire dans l'arsenal du nageur d'eau libre."

Des atouts médiatiques et sportifs qui n'ont également pas échappé aux observateurs de la Ligue Européenne de Natation. Lors des championnats de France de Sète, le 1^{er} juillet 2007, les nageurs de longue distance français

inaugureront le premier 5 km contre-la-montre individuel de la discipline. "Depuis une étape de coupe de France à Redon en 2005, nous avons inséré le contre-la-montre par équipe, mais cette année à Sète, nous avons testé le contre-la-montre individuel, acquiesce Jean-Paul Narce. Les échos sont vraiment positifs, à commencer par les instances européennes. Elles sont intéressées et il est possible que cela devienne un format de course au niveau continental, et cela dès 2008." "Les nageurs ont également apprécié, ajoute le DTN adjoint. Tout n'a pas été parfait, notamment les départs toutes les 30 secondes. À l'avenir, il faudra laisser une minute entre chaque concurrent, car à 30 secondes d'intervalle les nageurs restent en visuel et la spécificité de l'épreuve n'est pas suffisamment mise en évidence."

A. C.



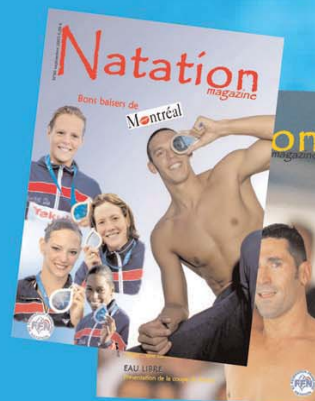
Ph. Abaca/M. Gouhier

Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation magazine c'est :

- 8 numéros par an pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)
- L'actu de toutes les disciplines de la FFN
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour

30 €

seulement

Natation
magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à: FFN - Département Horizons Natation, 148 av. Gambetta. 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement à Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration:

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire:

Nom

Prénom Âge

Adresse

Ville

CP Email

Date

Signature

Programme évaluation jeune

A la recherche de la nouvelle star

Evaluation plus que détection, voilà le mot d'ordre de la direction technique nationale. Voulant sortir de l'état d'attente d'une nageuse exceptionnelle comme a pu l'être Virginie Dedieu, la FFN a mis un place, il y a maintenant presque dix ans, un programme d'évaluation jeune. Ouvert à toutes, quelque soit leur niveau, il permet d'évaluer les jeunes synchros et aide les plus petites structures à hausser leur niveau.

Pendant que les seniors se disputent le bassin d'entraînement de Sète pour les échauffements du programme technique, les plus jeunes ont rendez-vous dans un gymnase, à quelques rues de la piscine. Dehors, il pleut à verse mais les jeunes synchros n'en ont que faire puisque l'heure est à la concentration. Sur le bord du parquet, la tension est palpable. Les chaussettes repliées pour protéger les pointes de pieds. Le maillot de bain troqué contre un justaucorps et les cheveux attachés, des filles travaillent une dernière fois leurs écarts. Rebecca a 13 ans et nage pour le club d'Aix-en-Provence. L'évaluation jeune elle connaît puisque la minime a déjà passé les épreuves la saison dernière. Si la jeune Aixoise n'avait pas réussi à se qualifier pour le stage estival lors du dernier exercice, elle espère que cette année est la

"Ce n'est pas une épreuve de détection mais d'évaluation !"

bonne. "Le stage fait vraiment progresser, confie-t-elle en suivant du regard ses copines qui effectuent la série de pas devant un jury de synchro transformé pour l'occasion en juges de danse. *Je crois que je m'en suis pas trop mal sortie. En tout cas pour la danse, je n'ai pas trop stressé, moins que pour le parcours dans l'eau que je trouve plus dur.*"

Elles ont toutes entre dix et treize ans et ne rêvent que d'une chose : devenir la nouvelle Virginie Dedieu. Ces petites sont l'avenir de la natation synchronisée française et participent à l'évaluation jeune. Ouvert à toutes quelque soit leur niveau, le programme permet à la direction technique nationale de repérer les futures perles de synchro, mais pas seulement... "Ce n'est pas une épreuve de détection, mais bien d'évaluation !", corrige Corinne Ribault, qui est à l'origine de l'évaluation jeune. "Nous voulons sortir de l'utopie de l'être exceptionnel construit sur le modèle de Virginie Dedieu. Cela instaure une culture et des pratiques qui ne sont pas accessibles à toutes les nageuses et à tous les clubs." Fini donc l'époque où seuls les gros clubs étaient en mesure d'offrir une formation de très haute qualité aux nageuses. Avec le programme de l'évaluation jeune, qui couvre tout le territoire y compris les DOM-TOM, les clubs de moindre importance disposent également d'un outil de développement.

"Monter un ballet se révèle très compliqué, précise la cadre technique nationale. Pour les différentes étapes de l'évaluation jeune, nous fournissons aux clubs les outils nécessaires pour accompagner et aider la nageuse à progresser." Des vidéos détaillées et des éducatifs en DVD (cf. encadré page 44) qui, une fois dans les mains des coaches, permettent aux nageuses des plus petits clubs d'élever leurs ambitions. La formation est devenue l'objectif prioritaire de la direction technique nationale. Dans cette perspective, les programmes fédéraux, tel

que l'évaluation jeune, constituent un socle commun dont bénéficient toutes les nageuses indépendamment de leur niveau. Testée il y a plus de dix ans en Île-de-France, l'évaluation jeune a été mise en place en 1999 au niveau national. Cinq épreuves (cf. encadré) dispatchées sur deux, trois ou quatre étapes selon l'âge. Au fil des compétitions, et de l'année, les nageuses tentent de se qualifier pour le stage estival de Poitiers qui regroupe les seize meilleures de chaque catégorie. Pendant ce mois de stage, les entraîneurs qui le souhaitent peuvent venir découvrir la discipline et se former au contact des meilleurs coaches français. "Les nageuses ne font pas que progresser, souligne Corinne Ribault, les filles vivent des moments forts de leur carrière sportive pendant le stage. Elles apprennent à connaître les autres et à se découvrir elles-mêmes". Une approche psychologique importante puisque l'évaluation jeune teste aussi les nageuses dans des conditions qu'elles n'ont pas forcément l'habitude de rencontrer. "La dimension spectacle, c'est-à-dire être vu, observé et jugé, est commune à toutes les épreuves.

Comme dans toutes les compétitions, notamment les étapes nationales, (suite page 44)



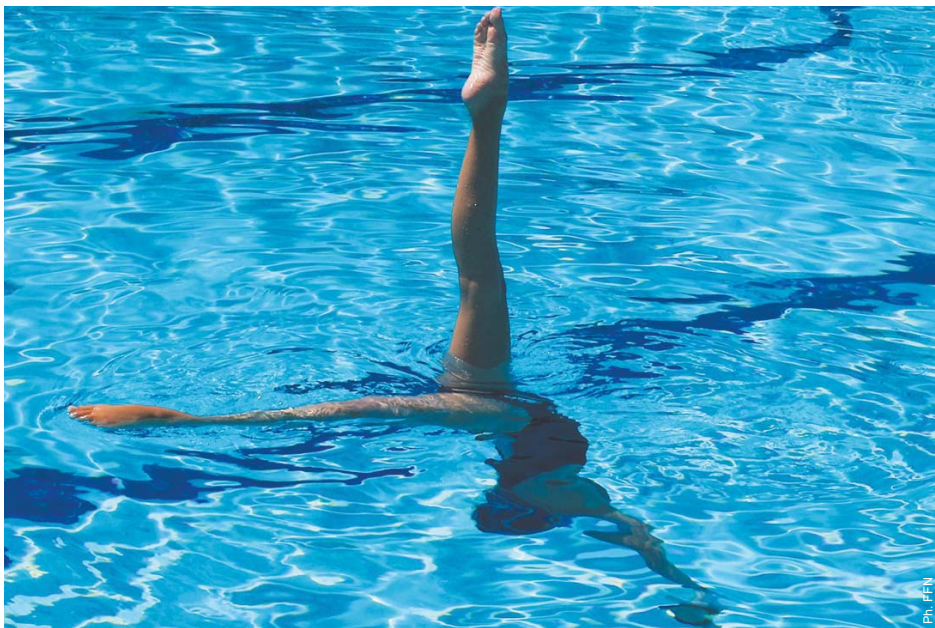
Cinq épreuves pour un stage

L'évaluation jeune intègre une palette d'épreuves qui jalonne la préparation de la nageuse tout au long de la saison et sur les quatre années durant lesquelles elle peut postuler. Voici les cinq épreuves de l'évaluation jeune :

- ▶ **La natation.** La première des étapes. Si les filles ne réalisent pas le temps planché, elles ne peuvent continuer l'évaluation.
- ▶ **La souplesse.** Les écarts droit, gauche et facial sont évalués en deuxième étape et quel que soit son total de points, la nageuse peut poursuivre la compétition.
- ▶ **La variation de danse.** Pendant la journée de référence, les nageuses n'exécutent que la moitié du parcours, elles le feront en entier lors des étapes suivantes. La variation de danse permet à la nageuse d'exprimer sa personnalité dans un autre milieu. La dimension corporelle est alors mise en avant. Oser, s'engager, se risquer, se défier sont autant de capacités qui sont demandées aux nageuses lors de l'évaluation jeune. Les objectifs recherchés sont multiples : étirement, placement, tonicité, coordination, latéralisation, ou encore conscience du corps dans l'espace... Les nageuses découvrent ainsi les éléments qui participent à une bonne exécution des mouvements en toute fluidité. Enfin, elles peuvent au travers de cette variation exprimer une part de leur sens artistique.
- ▶ **Le parcours synchro.** Comme la danse, seule la moitié est présentée pour la première étape. Construit comme un programme court de senior, il permet d'évaluer les capacités spécifiques de "technique de ballet" à savoir : l'efficacité des propulsions, l'étirement, la hauteur, la précision des positions, l'énergie et la tonicité. Il change tous les deux ou trois ans.
- ▶ **Les figures imposées.** Elles permettent une confrontation des nageuses sur une épreuve type Fina, telle qu'elles sont appelées à en vivre en compétition. La difficulté et le nombre de figures ne sont pas les mêmes suivant l'âge et le degré de l'étape.



Photos FFN



la nageuse doit s'adapter à des situations différentes : gestion du stress, émotions, expressions... Elles sont souvent obligées d'inventer de nouvelle stratégie", fait-elle remarquer.

Les nageuses qui ne sont pas retenues dans les seize peuvent poursuivre leurs progrès lors de stages organisés dans les inter-régions par les cadres techniques. "Depuis la deuxième saison, une opération de suivi sur tout le territoire est mise en œuvre", explique Corinne Ribault. Ainsi, les nageuses repérées lors des étapes d'évaluation jeune et leurs entraîneurs trouvent toujours les moyens de développer leurs capacités et de se mettre à jour des exigences requises.

"Les modalités de sélection en équipe de France minimes sont indépendantes du programme évaluation jeune."

Car le programme fédéral se veut réactif. Régulièrement des ajustements sur le haut niveau national et international sont intégrés aux parcours. L'évaluation jeune est donc un outil de progression permanent qui doit aider la natation synchronisée française à hausser son niveau, même si toutes les nageuses n'évoluent pas à la même vitesse. "L'expérience montre combien le temps de maturation de la performance est variable selon les individus", souligne Corinne Ribault. Chaque nageuse s'épanouit à son rythme et selon son environnement (entraînements, santé, famille,

éco...). C'est pour cela que la direction technique nationale a mis en place des outils de formation qui suivent les jeunes nageuses du programme poussine (six ans) à l'évaluation jeune.

Preuve de l'efficacité du programme, le niveau des nageuses a nettement augmenté depuis sa mise en place en 1999. Véritable antichambre de l'équipe de France minime, les nageuses découvrent avec le stage estival l'exigence d'une sélection nationale. "Les modalités de sélection en

équipe de France minimes sont indépendantes du programme évaluation jeune, précise Corinne Ribault. D'ailleurs, la saison prochaine les nageuses du club champion de France minime N1 représenteront la France à la Comen". Chloé Willhelm ou Maïté Méjean ne sont que des exemples d'internationales juniors passées par la sélection de l'évaluation jeune.

Mathilde Lizé



De précieux outils

Deux Dvd proposés par la Fédération Française de Natation sont disponibles pour toutes les nageuses et leurs entraîneurs qui désirent apprendre le parcours de synchro et la variation de danse. Agrémenté de répétitions à sec et d'éducatifs, ces vidéos sont les parfaits

outils pour progresser. Les éléments techniques y sont détaillés et permettent aux nageuses de bien visualiser les mouvements à réaliser devant les juges. Livré avec le CD audio de la musique du parcours et un texte descriptif pour tout comprendre de l'évaluation jeune.

Disponible à la boutique FFN - <http://www.ffnboutique.fr/>



CLUBS SPORTIFS... 3,2,1... PARTEZ avec 3 longueurs d'avance !

Vous organisez pour vos équipes, dans le cadre des compétitions, des déplacements partout en France...

Avec la carte **helho! SPORT**,

- 1 ➔ Bénéficiez de tarifs dédiés aux sportifs et à leurs accompagnateurs (dirigeants, arbitres, médecins...)*
- 2 ➔ Transformez en dons pour le club 5% des dépenses effectuées auprès des enseignes Kyriad Prestige, Kyriad, Campanile et Première Classe en France et enregistrées sur la ou les cartes helho SPORT rattachées au club **
- 3 ➔ Accédez en permanence au programme de fidélité helho et cumulez des points transformables en chèques cadeaux et bien d'autres...



Demandez vite votre formulaire de souscription au :

N° Indigo 0 825 34 34 35

0,15 € TTC / MN

* valables vendredi, samedi, dimanche, jours fériés, à partir d'une personne, dans le cadre d'une compétition et sous réserve de disponibilité
** au début de chaque année civile pour l'année écoulée (voir modalités dans les conditions générales du programme inscrites dans le formulaire de souscription)

Quand les synchros crèvent l'écran

“C’était une très bonne expérience, très positive. J’ai rencontré plein de gens et cela m’a permis de découvrir les coulisses d’un tournage de cinéma. Cela me plairait beaucoup de recommencer”, s’enthousiasme Héléne Viart, figurante dans *Naissance des pieuvres*, le premier film de Céline Sciamma dont l’action se déroule essentiellement dans une piscine. “C’est bien qu’un film prenne la natation synchronisée comme décor, poursuit la Parisienne de 16 ans. C’est un sport encore méconnu donc ça va lui faire un coup de pub”. Loin des images stéréotypées des ballets cinématographiques d’Esther Williams des années 50, la natation synchronisée revient sur grand écran. La jeune réalisatrice a donc demandé aux minimes du Stade Français et

Depuis Esther Williams et ses ballets nautiques, la natation synchronisée ne fait que de brèves apparitions au cinéma. Le premier film de Céline Sciamma, Naissance des Pieuvres, rectifie le tir puisque la discipline artistique y est omniprésente. Pour donner un peu d’authenticité, les nageuses du Stade Français et de Cergy-Pontoise ont été sollicitées. Rencontre avec celles qui ont participé au premier film français où la synchro tient enfin le beau rôle.

de Cergy-Pontoise de tenir leur propre rôle en figuration, celui d’équipe de synchro en pleine compétition.

“Le matin, nous arrivions vers 10 heures, révèle Héléne Viart. Nous commençons par nous échauffer car le tournage a eu lieu au mois d’août l’année dernière et nous n’avions pas nagé depuis super long-temps, il nous fallait reprendre le rythme. Après il y avait des entraînements au “tap-tap” avant de tourner les

scènes de ballets, partie par partie.” Trois semaines durant, pour les plus sollicitées, les nageuses des deux clubs franciliens ont découvert l’univers du cinéma, devant et derrière la caméra. “Je crois que ça a été éprouvant pour les filles car elles ne nageaient pas dans leur contexte habituel, souffle Marie-Hélène Davos, la secrétaire générale du Stade Français. En plus, les journées étaient extrêmement harrassantes avec beaucoup d’attente entre chaque prise.” De longues journées qui n’ont pourtant pas altéré la bonne humeur des synchros.

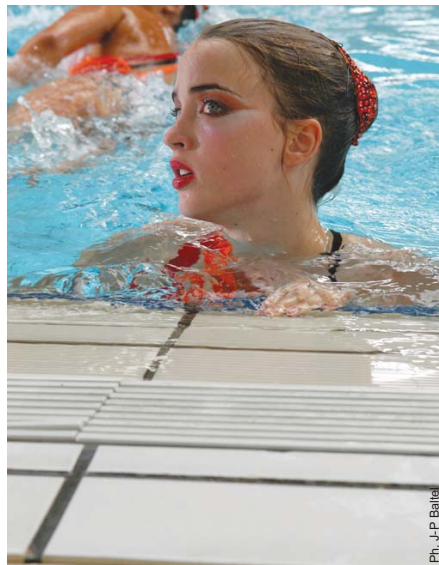
“Nous avons bien rigolé pendant le tournage, assure Héléne. Jérémy, un acteur qui interprète un maître-nageur dans le film n’arrêtait pas de nous faire rire. Il nous racontait des blagues tout le temps, c’était plutôt sympa et en plus ça nous déstressait.” Durant les temps d’attente, les figurantes en profitaient pour assister au tournage des autres

scènes. “J’avais une image assez strict du cinéma. Je m’imaginai les lieux de tournage comme des endroits où on ne devait pas rigoler, mais en fait pas du tout”, se souvient la jeune nageuse.

Le plus difficile pour les “vraies” synchro a été d’apprendre le ballet à Adèle Haenel, l’actrice qui joue Floriane, capitaine de l’équipe dans le film. “Nous lui avons montré ce qu’elle devait faire. Les répétitions à sec se sont enchaî-

nées pour lui apprendre les mouvements de bras”, raconte Diane Chicheil, 15 ans, double figure de l’actrice et ancienne nageuse du Stade Français. “Adèle avait déjà appris à faire du rétropédalage. Notre

“La réalisatrice nous demandait des conseils pour savoir si les parties sur la synchro étaient crédibles.”



Ph. J.-P. Baillet

entraîneur a dû changer certains mouvements de bras, car ils étaient trop compliqués pour elle. Et dès qu’il fallait faire des figures, c’était Diane qui doublait, complète Héléne. Nous lui avons aussi expliqué comment sortir de l’eau et se positionner pour attendre les notes.” L’actrice semble avoir apprécié son initiation à la synchro, elle a même gardé contact avec quelques figurantes. “Nous nous entendions super bien, elle avait l’air de bien s’amuser et nous aussi, lance celle qui évolue aujourd’hui avec les juniors. D’ailleurs, depuis, dès qu’elle est connectée sur MSN, on se parle.”

Les filles se sont révélées de bons conseils pour les actrices et la réalisatrice dont la connaissance de la natation synchronisée ne valait pas l’expérience de nageuses confirmées. “Elle nous demandait des conseils pour savoir si les parties sur la synchro étaient crédibles. Nous lui proposons plusieurs alternatives, mais en géné-



Ph. J.-P. Baillet

ral cela sonnait juste”, explique la nageuse du Stade Français. Céline Sciamma leur a notamment demandé d’enregistrer des encouragements. On a donc le droit à un “bravo les filles” typique d’une compétition de natation synchronisée qui rappellera sûrement des souvenirs à toutes les naïades de France.

Si les nageuses n’ont pas encore pu admirer le résultat final de leur prestation, nul

doute qu’elles se précipiteront dans les salles dès la rentrée. Quoi qu’il en soit, le tournage demeure un bon souvenir pour ces jeunes filles qui ont sacrifié une partie de leur été 2006... Sans regrets, comme le confirme Héléne : “J’ai tourné dans un film tout en pratiquant le sport que j’aime. C’est génial”.

Mathilde Llzé

Trois questions à... Céline Sciamma

D’où vient l’idée du film ?

À l’adolescence, j’ai assisté par hasard à un gala de natation synchronisée qui m’avait fait une très forte impression. J’étais persuadée que j’avais raté ma vie et que j’aurais dû faire ça. Au bout de quelques jours, je me suis aperçue que j’avais été impressionnée par des filles qui, au même âge que moi, étaient déjà dans la concrétisation et dans la pousse. Et moi je n’étais, au mieux, qu’une promesse. Je trouvais que c’était une situation assez exemplaire de ce qu’on peut ressentir à l’adolescence, c’est-à-dire une sorte de malentendu avec ses désirs. J’avais envie de donner un point de vue féminin des trois filles. De prendre le contrepied de ce qui se fait en général. J’avais envie d’être au présent, dans la cruauté de cet âge-là, de travailler sur des sensations plus que sur la restitution d’états d’âme. C’est la raison pour laquelle je suis partie sur un film à trois têtes. Trois problématiques pour me démarquer de mon propre itinéraire. Pour moi, le film raconte le dur métier de fille.

Un lieu structure le film, c’est la piscine...

La piscine est un lieu hautement cinématographique. C’est un espace qui apporte sa part de stéréotypes mais qu’on peut investir de façon très différente. Il y a des films où c’est le lieu de confinement, d’autres au contraire, où c’est le lieu de la liberté. Pour moi, c’est le lieu de la naissance du désir, du dévoilement, de la moiteur. Avec la natation synchronisée, c’est un monde réglé avec des castes. J’ai pratiqué beaucoup d’immersions documentaires dans ce milieu qui est complètement méconnu et assez fascinant. C’est un sport qui est exclusivement féminin et, par conséquent, qui produit un discours sur la féminité. La particularité de ce sport c’est qu’il est très difficile, très athlétique... Les filles s’entraînent vingt

heures par semaine tout ça pour pas grand chose puisqu’il n’y a pas de carrière possible derrière. Et c’est un sport où l’on produit énormément d’efforts tout en devant les gommer. Elles doivent donner l’impression que c’est facile. C’est ça qui m’intéressait. Les nageuses de natation synchronisée sont des petits soldats maquillés comme des poupées.

Comment aborde-t-on le tournage d’un long-métrage sans avoir jamais dirigé un plateau ?

J’avais une connaissance du tournage assez rudimentaire. J’ai déjà collaboré avec un réalisateur dont j’étais l’assistante-réalisatrice, la scripte, la scénariste. J’avais donc un aperçu de ce qu’était la fabrication d’un film, même si je n’avais jamais été aux commandes. Cette virginité relative, je la considère comme un atout. Mes angoisses se sont avérées solubles dans l’action. Surtout, j’ai abordé chaque problème au moment où il se présentait et j’ai appris en permanence. Paradoxalement, cela m’a permis d’affirmer beaucoup de choses. J’étais dans l’action et c’était vraiment un privilège. Par ailleurs, je ne suis pas une cinéphile endure. La fiction m’intéresse de manière plus globale. Je suis autant passionnée de télévision que de cinéma, de bande dessinée ou de littérature. Pour moi, le cinéma n’était pas un rêve d’enfant mais un rêve d’adulte.



Ph. D.R.



Un film de Céline Sciamma (1h25), adulte et adolescent. Avec Pauline Acquart, Louise Blachère, Adèle Haenel et Warren Jacquin. Sortie en salle le 15 août 2007. Sélection officielle du 60^e Festival de Cannes, “Un certain regard”.

L’été quand on a 15 ans. Rien à faire si ce n’est regarder le plafond. Elles sont trois : Marie, Anne, Floriane. Dans le secret des vestiaires leurs destins se croisent et le désir surgit. Si les premières fois sont inoubliables c’est parce qu’elles n’ont pas de lois.

Attachée de haut vol

À 29 ans, Anja Richter a gagné sa première médaille individuelle en haut vol aux Euros de Budapest. Aux Mondiaux de Melbourne, l'Autrichienne s'est hissée au huitième rang mondial. Une performance qu'elle n'a pas eu le temps de savourer. Changeant de casquette, la plongeuse redevenait attachée de presse.

Certains se composent des colliers de perles. Anja Richter collectionne les badges. Plonger et monter sur les podiums n'est pas suffisant pour cette athlète de 29 ans. Aux derniers championnats du monde de Melbourne, l'Autrichienne portait autour de son cou, en plus de son accréditation sportive, l'accréditation d'attachée de presse de la Fédération autrichienne de natation. Sa mission est simple : assurer le lien entre les médias et les athlètes de la délégation autrichienne. À en croire les journalistes autochtones, Anja Richter met la même application dans le sport que dans son métier. À Budapest, en 2006, pour ses septièmes championnats d'Europe, elle a obtenu sa première médaille individuelle au haut vol (tremplin 10 mètres). Habituee aux places d'honneur en plongeon synchronisé - quatrième aux Jeux Olympiques de 2000 à Sydney ainsi qu'aux Mondiaux de Fukuoka en 2001 - elle n'était montée sur un podium qu'en 1997 aux championnats d'Europe de Séville (troisième). Vice-championne d'Europe sur les bords du Danube, elle s'est surprise elle-même. "Je savais que j'étais en tête après le quatrième plongeon mais j'ai manqué le dernier saut. Je pensais terminer quatrième ou cinquième. C'est quand j'ai vu les gens euphoriques autour de moi que j'ai compris."

En mars dernier, lors des Mondiaux de Melbourne, la grande blonde n'a pas raté l'occasion de s'illustrer de nouveau. Finaliste du haut vol, l'Autrichienne s'est finalement classée huitième avec un total 296,10 points, dans le sillage de la Française Claire Febvay, sixième avec



324,95 points. Une place qui permet à Anja de conserver son troisième rang européen.

"Anja est quelqu'un de très impliqué, explique Philipp Hacker, journaliste spécialiste de natation au quotidien autrichien Kurier. Tous les jours, elle nous envoie des informations sur les athlètes, sur la fédération. On lui écrit un message, elle nous répond très vite." À l'évocation de ce compliment, la plongeuse rougit et remercie. "J'aime ce que je fais, ça se passe très bien avec les athlètes, confie-t-elle. C'est important de faire connaître notre sport. Ces dernières années, la fédération avait laissé de côté l'aspect communication. C'est un secrétaire qui s'occupait d'un peu de tout. C'était donc loin d'être parfait."

Derrière le ski omniprésent dans les médias, il restait de la place à prendre en été. La natation autrichienne est en passe de s'imposer, bien aidée par le nageur Markus Rogan.

"Markus est quelqu'un de très professionnel, analyse celle qui, comme la majorité des sportifs

autrichiens, est également salariée par l'armée. Il est disponible, ouvert et fait beaucoup pour notre sport." Présente vingt



heures par semaine à la fédération autrichienne, Anja Richter ne brasse pas d'air. En 2006, elle a ainsi trouvé une place à la physiothérapeute de l'équipe dans une émission télévisée allemande "Wetten, dass", l'équivalent de "l'été de tous les records" en France. "Nous avons fait le pari qu'elle pourrait, les yeux bandés, reconnaître les nageurs juste en les touchant", se souvient-elle. Pari réussi. Comme celui de

marier travail et entraînement. "C'est nécessaire pour moi de faire autre chose que du plongeon et grâce à mon expérience, je n'ai plus besoin de m'entraîner autant." La championne d'Europe junior 1991 vise encore les Jeux Olympiques de Pékin. Elle sera âgée de 30 ans. Ensuite, elle se tournera vers les médias ou la politique. "Mais quelque chose avec une position élevée". Logique pour une plongeuse de haut vol.

Julien Bels

Entente Nautique Caennaise

Club en chantier

Avant de perdre son label de pôle espoir, l'ENC surfait sur la vague de l'émblématique entraîneur Jackie Brochen. Depuis six ans, le club bas-normand mise sur la formation à l'échelle locale pour se maintenir dans le panorama de la natation française. Avec le recul, il s'en satisfait pleinement.

C'est l'histoire d'un club en reconstruction. En reconstruction parce qu'il y a six ans l'Entente Nautique Caennaise perdait son statut de pôle espoir au profit de son voisin rouennais, déjà pôle France. "Depuis que nous avons perdu le label, il nous faut tout reconstruire", confie Fabrice Pinthier, secrétaire général du club de Basse-Normandie. "Nous avons été obligés de miser sur le centre de formation. Maintenant ce sont des jeunes qui montent." Le label envolé, l'ENC a vu ses meilleurs éléments partir avec lui. Alors pour ne pas sombrer, le club a pris le virage de la formation. "Avant, nous disposions de jeunes issus de toute la France. Aujourd'hui, il n'y a que des locaux. C'est très gratifiant pour les



entraîneurs et pour tout le club de les voir réaliser de bons résultats", argumente le bénévole caennais. Car si l'ENC ne flirte pas avec le sommet, les jeunes pousses n'ont pas à rougir de leurs performances. Qualifiés pour les championnats de France dans chaque catégorie, les Caennais progressent tous les ans.

Né de la fusion de l'illustre Cercle de Nageurs de Caen et du club des Cheminots caennais, l'Entente Nautique a vu les sections water-polo et natation synchronisée le délaissier pour devenir exclusivement un club de natation course dans les années 1970.

A la prochaine rentrée, la synchro fera d'ailleurs son retour sur les bassins du Stade Nautique. La ville de Caen, qui comptait deux clubs de synchro, en voit disparaître un. "Nous allons récupérer leurs jeunes, mais il n'est pas question pour l'instant de faire de la compétition. Nous formerons les nageuses pour les marsouins et si elles veulent participer à des compétitions, nous les dirigerons vers l'autre club mieux armé que nous pour ça", souligne le dirigeant aussi père de nageurs au bonnet blanc et bleu. A Caen, l'eau libre dispose aussi de son champion : Dereck Dulong. Mais quand le seul nageur longue distance du club ressent le besoin de souffler, c'est toute la section qui tourne au ralenti. "Dereck n'a que 20 ans, il est encore jeune et le club aime entretenir une certaine tradition d'eau libre avec la traversée de Granville chaque année."



gâcher, la structure soigne le parcours scolaire de ses athlètes. "Je suis assez fier quand je vois que la dizaine de nageurs de seconde fait partie de la tête de leur classe et passe tous en première scientifique", s'enthousiasme Fabrice Pinthier. "Natation et étude, c'est toujours possible."

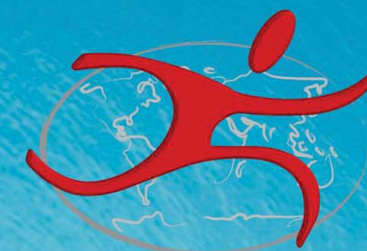
Mathilde Lizé

"Politique de bien nager" plutôt que culture du résultat.

Entente Nautique Caennaise

Création : 1997
Président : Philippe Thieuv
Adresse : Stade Nautique
Avenue Albert Sorel B.P. 199
14011 Caen cedex
Tél : 02.31.86.84.06

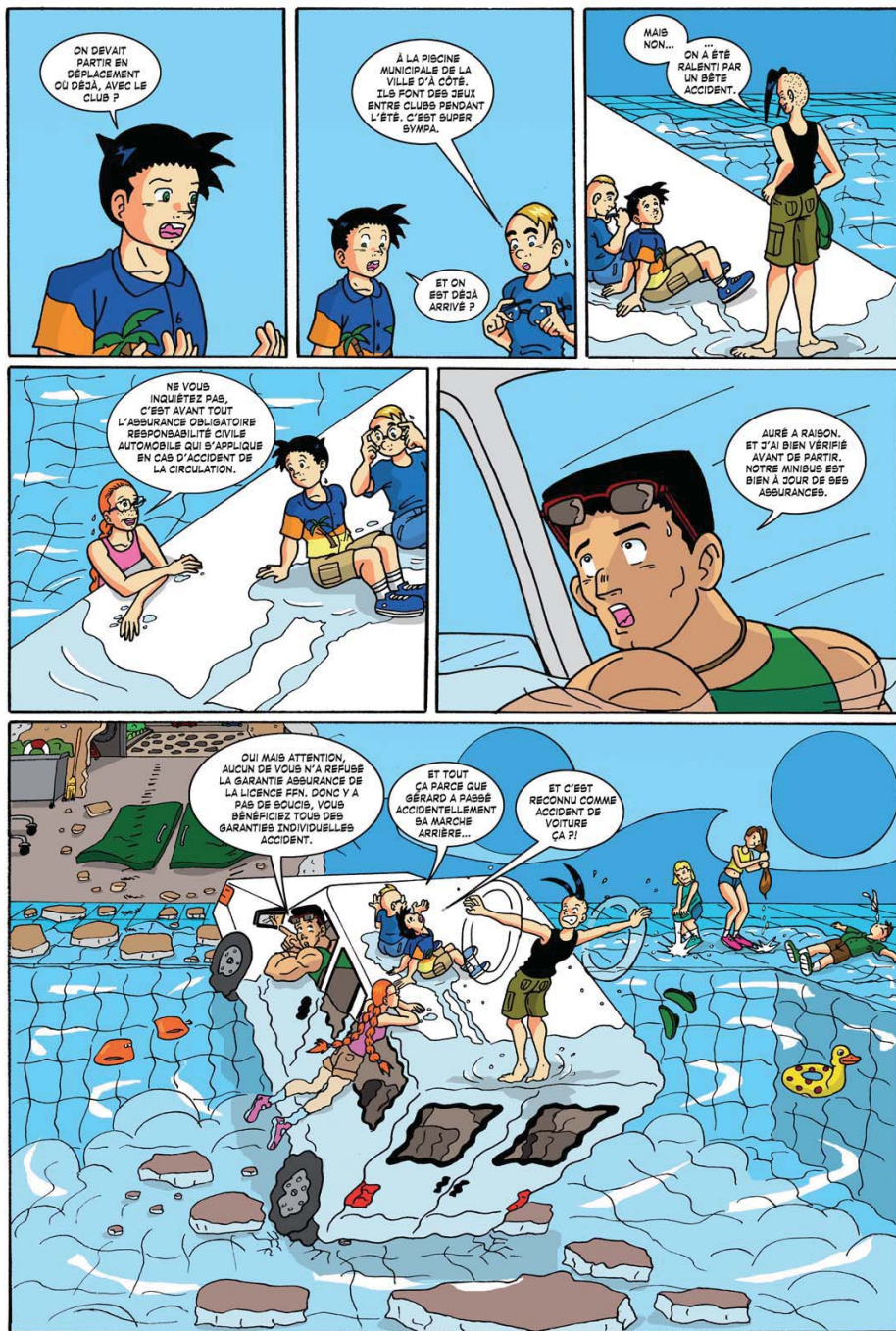
S'il y a dix ans, la structure normande comptait près de 2 000 adhérents, aujourd'hui ils ne sont plus "que" 1 300. Un chiffre qui fait tout de même pâlir d'envie des structures plus modestes. Avec les deux entraîneurs formés au club par l'émblématique coach Jackie Brochen, le club parle de "politique de bien nager" plutôt que de culture du résultat. A Caen, les enfants sont d'abord là pour parfaire leur technique de nage avant de se lancer dans l'entraînement intensif. Et pour ne rien



GROUPE
FRANCE
SPORT



14 rue Avaulée - 92240 Malakoff - Tel : 01 40 92 25 25 - Fax : 01 40 92 25 26
www.groupe-france-sport.com - contact@france-sport.com



Dessin : Sebastien Hombel, Scénario : Stephan Boschat



Bassin Bleu Eau Bleue

Et quand même en acier inox!

L'année 2005 a été pour Myrtha Pools, le couronnement de 45 années d'expérience et de compétence dans la construction des piscines. En effet, Myrtha Pools a fourni et installé les 7 bassins destinés aux compétitions du XI^e Championnat du Monde FINA de Natation à Montréal :

9 records du monde et 25 records de championnat battus dans les 7 bassins Myrtha Pools des championnats du Monde de Montréal 2005

Les qualités statiques de l'acier, la résistance du PVC surtout contre le chlore et le bref délai d'installation ont convaincu la FINA. La technologie italienne de Myrtha Pools, déjà utilisée dans 60 pays, est destinée non seulement aux bassins de compétition, mais aussi pour piscines d'intérieur et d'extérieur, hôtels, centre thermaux (eau salée), Wellness Center, centres de rééducation et parcs aquatiques. Avec la technologie RenovAction, les bassins sont facilement et rapidement rénovés. Voulez vous construire? Rénover? A des prix raisonnables? Au plaisir de vous rencontrer!

Myrtha Pools est une Division Commercial de :
 A&T Europe SpA
 Via Solferino, 27
 46043 Castiglione d/Stiviere (MN) - Italie
 Tel. +39 0376 94261 - Fax +39 0376 631482
 info@myrthapools.com
 www.myrthapools.com

Myrtha Pools France :
 Contacts en France:
 Paris : alexandre.gandoin@myrthapools.com
 Lyon : robert.chillien@myrthapools.com
 Bordeaux : manuel.mongrand@myrthapools.com